

PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Février 1997 – dix-neuvième année n°1



KARMA,
RÉINCARNATION ET
ROSE-CROIX

ÉTAPES DU VOYAGE
D'UN CHERCHEUR

L'INTELLECT, LE
GRAND SÉDUCTEUR

IMPRESSIONS DE LA
CONFÉRENCE
D'USSAT

NOUVELLES
RÉALISATIONS DANS DE
NOMBREUX PAYS

L'ESPRIT DE LA
LIBERTÉ

IMAGE MENTALE ET
COMPRÉHENSION

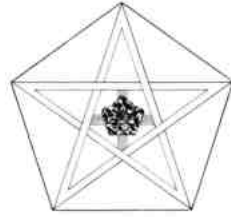
L'HOMME PRISONNIER
DANS UNE CAVERNE
OBSCUR

ALLOCATION DU 23
JUN 1996

LA COUPE - LE
GRAAL

IMPOSSIBLE DE
S'ADJUGER DE FORCE
L'IMMORTALITÉ

LE GRAAL À
L'ÉPOQUE DES JEUNES
«BRANCHÉS»



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ECOLE INTERNATIONALE DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

Français, Allemand, Anglais,
Espagnol*, Hongrois, Italien*,
Néerlandais, Polonais, Portugais,
Suédois.

La revue paraît six fois par an
(* paraît quatre fois par an)

Rédaction:

Pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven

Administration et abonnement:

- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout
- Editions de la Rose-Croix d'Or
Rozekruis Pers France
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse

Abonnement

FB. 850 abonnement annuel
FB. 180 par numéro,
001-0483656-90
FF. 250.- abonnement annuel*
FF. 38.- par numéro*
FrS. 40.- abonnement annuel
FrS. 7.- par numéro,
CCP 18-406-9
* frais d'envoi compris en France
métropolitaine

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

PENTAGRAMME

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau. C'est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.

L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme, dans son propre petit monde, se tient sur le chemin de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette révolution spirituelle en lui-même.

- 2 KARMA, RÉINCARNATION ET ROSE-CROIX
- 8 ETAPES DU VOYAGE D'UN CHERCHEUR
- 11 L'INTELLECT, LE GRAND SÉDUCTEUR
- 15 IMPRESSIONS DE LA CONFÉRENCE D'USSAT
- 18 NOUVELLES RÉALISATIONS DANS DE NOMBREUX PAYS
- 28 L'ESPRIT DE LA LIBERTÉ
- 30 IMAGE MENTALE ET COMPRÉHENSION
- 31 L'HOMME PRISONNIER DANS UNE CAVERNE OBSCURE
- 35 ALLOCUTION DU 23 JUIN 1996
- 36 LA COUPE – LE GRAAL
- 37 IMPOSSIBLE D'OBTENIR DE FORCE L'IMMORTALITÉ
- 41 LE GRAAL À L'ÉPOQUE DES JEUNES « BRANCHÉS »

1997
DIX-NEUVIÈME
ANNÉE
NUMÉRO 1

KARMA, RÉINCARNATION ET ROSE-CROIX

Nous vivons en un temps où se révèle beaucoup de ce qui avait été tenu caché depuis des siècles. Mais l'ivraie est mêlée au bon grain. Le chercheur court donc le grand risque d'être trompé, égaré et l'objet de nombreuses déceptions après beaucoup d'illusions. Car une demi-vérité est toujours un parfait mensonge.

Le 20ème siècle a été une période de grands changements. La civilisation occidentale a donné largement à chacun l'occasion de se plonger dans d'innombrables doctrines philosophiques, mystiques, ésotériques et surtout orientales. Le chercheur est submergé par ce genre de littérature. Et il existe autant de mouvements et de groupes pour le guider en l'initiant à des conceptions qui doivent lui conférer une soi-disant extension de la conscience.

Or le Lectorium Rosicrucianum, l'Ecole Spirituelle actuelle de la Rose-Croix d'Or, n'a cessé d'élever la voix durant cette période agitée. Le Lectorium Rosicrucianum n'apporte pas un nouvel enseignement, il témoigne de l'Enseignement universel de tous les temps, dont les fondements n'ont jamais varié, mais auquel on a fait violence au cours des siècles, que l'on a altéré et désavoué.

La vérité qu'il proclame est en fait inacceptable pour l'homme de la nature dialectique parce qu'elle lui fait perdre ses illusions. Le vrai chercheur de vérité ne pourra donc la trouver et l'accepter qu'après avoir beaucoup erré et... s'il est prêt à en vivre! C'est pour lui que l'Ecole Spi-

rituelle élève la voix. Et nous, qui vous abordons avec son message, répétons avec insistance que nous le faisons en qualité d'élèves de la Rose-Croix d'Or, nous efforçant de pratiquer en nous-mêmes l'alchimie nécessaire pour assumer l'état d'«Homme véritable».

LE CHEMIN ENTRE LE TEMPS ET L'ÉTERNITÉ

Le vrai Rose-Croix est quelqu'un qui parvient à réaliser au plus profond de son être la rencontre du temps et de l'éternité. Ainsi parcourt-il le chemin qui conduit potentiellement à la transfiguration: le rétablissement de la personnalité originelle immortelle. C'est la véritable évolution humaine telle qu'elle est comprise dans le Plan divin, lequel constitue également le fondement de l'existence du macrocosme, du cosmos et du microcosme.

Pour marcher sur les pas du vrai Rose-Croix qui accomplit cette œuvre alchimique, il faut mettre en pratique l'enseignement de la transfiguration. La Rose-Croix a sorti de la brume des siècles cet Enseignement universel et intangible afin de le mettre en pleine lumière, car «le temps est accompli». C'est ainsi que l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, qui se révèle derrière l'appareil extérieur du Lectorium Rosicrucianum, fait entendre l'appel de l'antique Fraternité des Rose-Croix. Les élèves sont instruits de tous les aspects du processus de la transfiguration et y sont progressivement reliés. Dans *L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix** (*Fama Fraternitatis R.C. anno 1459*, l'un des quatre volumes consti-



tuant le Testament spirituel de l'Ordre de la Rose-Croix), il est dit :

« Le seul Dieu sage et miséricordieux ayant dans les temps derniers répandu avec tant de profusion sa grâce et sa bonté sur le genre humain, afin que nous parvenions progressivement à la connaissance parfaite de son Fils, Jésus-Christ, et de la Nature, nous pouvons à bon droit parler d'un temps heureux. Car alors il ne nous a pas seulement dévoilé la moitié du monde inconnu et caché jusqu'à aujourd'hui, révélé nombre d'œuvres et de créations prodigieuses de la nature, encore jamais vues, mais surtout a fait surgir des hommes dotés d'une grande sagesse, qui renouvelleront en partie tous les arts de notre époque dégradée et imparfaite, pour les mener à la perfection. De la sorte, l'homme comprendra enfin sa noblesse et sa valeur, la raison pour laquelle il est appelé microcosme, et l'étendue de sa connaissance de la nature.

Le monde inconsideré n'en sera toutefois que peu réjoui. Au contraire, il ne fera plutôt qu'en sourire et s'en moquer. La fierté, l'avidité et la présomption de beaucoup d'hommes sont si grandes qu'il ne semble pas possible de les mettre d'accord les uns avec les autres. Mais, s'ils étaient unis, ils seraient en mesure de composer, de tout ce que Dieu nous a concédé si abondamment à notre époque, un Librum Naturae, c'est-à-dire: la méthode parfaite de tous les arts. »

Cet écrit des anciens Rose-Croix est en fait absolument actuel, car le dessein sous-jacent à ces paroles n'est pas soumis au temps mais touche grandement le chercheur moderne. Il s'agit de ce en quoi consiste le *Librum Naturae* :

- faire comprendre à l'être humain sa dignité et sa vocation afin qu'il perçoive pourquoi il est appelé microcosme;

- le faire sortir de sa conscience-moi enténébrée;
- le libérer véritablement.

C'est à cela que tend la Rose-Croix d'Or à notre époque, tel est son idéal. Sa tâche actuelle est de faire briller aussi clairement que possible et de débarrasser de ses nombreuses souillures et mystifications la Sagesse universelle, la Gnose: la connaissance du but et de l'essence du Plan divin prévu pour le monde et l'humanité.

CROISSANCE D'UN NOUVEAU TYPE D'HOMME

L'humanité entre dans une nouvelle période, laquelle fait partie de la série de cycles se développant sur 26.000 années. La Rose-Croix actuelle est convaincue de l'extrême importance de cette nouvelle période parce qu'elle se tient sous le signe de la formation d'un *nouveau type d'homme*. Il s'agit d'un homme voulant vraiment se vouer au processus de la transfiguration, d'un homme qui renoncera progressivement à la personnalité mortelle de son être terrestre, tandis que le centre de sa manifestation fera place à une personnalité éthérique non soumise à la désintégration.

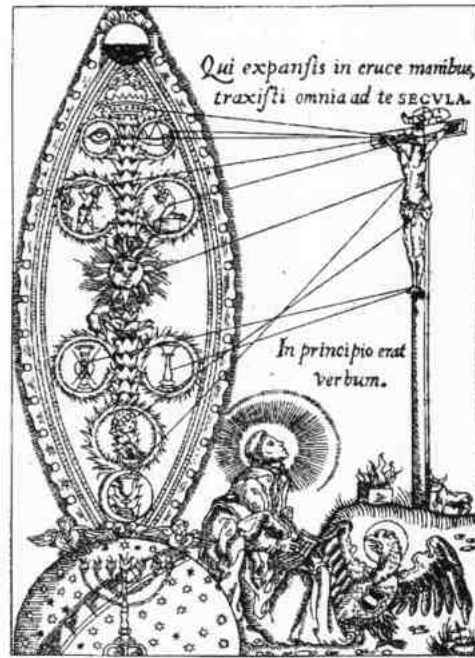
Cette évolution est nécessaire pour pouvoir s'intégrer au Plan de développement divin prévu pour le monde et l'humanité. Or la hache est déjà à la racine de l'existence humaine tout entière. La sphère matérielle (le monde que nous percevons autour de nous) va changer peu à peu dans les temps qui viennent, et l'humanité sera placée dans des conditions complètement différentes. Que le monde et l'humanité vacillent à ce tournant important des siècles, on le voit partout. L'observateur intelligent perçoit cette crise et les changements concomitants, non seulement autour de lui mais, qui plus est, en lui.

LA VÉRITÉ ÉTERNELLE N'EST PAS
NOUVELLE

L'Enseignement universel parle d'une «Vérité» qui n'est liée ni au temps ni à ses contingences. Des demi-vérités cependant l'ont peu à peu enveloppée et dissimulée. Réduite en fragments éparés, elle n'a plus aucune force pour l'homme d'aujourd'hui. C'est pourquoi nous attirons votre attention sur l'immense impulsion qu'envoient les temps nouveaux et qui, de toute évidence, touche l'humanité très puissamment. Il est question d'une force cosmique, qui pousse rapidement à une crise le système biologique de l'être humain. Cette crise est déjà très actuelle pour l'occidental. Sous l'influence d'une force qualifiée de cosmique, chacun perçoit ses limites, son impuissance, ses difficultés. Chacun se rend mieux compte des limitations de ses différents corps ou véhicules. Beaucoup sentent déjà inconsciemment que des changements doivent y avoir lieu, et y ont déjà eu lieu.

Ces phénomènes comportent cependant de grands dangers, et le risque d'être trompé n'est pas minime. Les problèmes au devant desquels va ainsi l'humanité sont considérables, car beaucoup se mettent à voir de plus en plus clairement leurs défaillances et leurs incapacités. En outre les assises religieuses deviennent de plus en plus instables. Bref, logiquement et par la force des choses, chacun cherche une solution personnelle pour échapper à la crise.

Il n'est pas surprenant que des éléments et des méthodes empruntés à la Sagesse orientale et indienne soient tellement prisés aujourd'hui en occident. Des notions comme le «karma» ou la réincarnation courent les rues. Un grand nombre de piliers de la pensée théologique et philosophique ayant été renversés, le chercheur se tourne vers des notions et idées susceptibles de lui offrir des



réponses aux problèmes de la vie et de la mort.

Le karma est la loi de causalité, la loi de la cause et de l'effet. Le karma représente la totalité des actes bons ou mauvais de quelqu'un. Le résultat détermine alors les circonstances de son retour dans la matière – réincarnation – et de la vie qui en découle. Karma et réincarnation sont donc des notions très étroitement imbriquées.

La doctrine du karma et de la réincarnation occupe une place importante dans la pensée orientale; elle paraît à nombre d'occidentaux plus logique que l'enseignement de beaucoup d'églises occidentales. Quand l'église chrétienne du 6ème siècle – durant le Concile de Constantinople – biffa la doctrine de la réincarnation, l'accent fut mis entièrement sur le fait que l'homme ne disposait que d'une seule vie pour «faire son salut». Après sa mort, il cueillerait les fruits de ses actes.

Cette doctrine étroite a fait que beaucoup de gens sont partis en quête d'un idéal plus large.

L'Arbre de vie et
les dix attributs
divins.
La Kabbale,
Augsbourg, 1616.

En Orient, cependant, où l'idée de la réincarnation a été conservée, elle a donné des résultats encore moins libérateurs. Elle a engendré un phénomène de retardement. Les croyants ont conclu que les différentes vies suivaient une ligne évolutive à travers les siècles. Cette idée a entraîné une conception fataliste de la vie: «Si cela ne va pas aujourd'hui, cela ira mieux demain! Si nous n'y arrivons pas dans cette vie, nous y arriverons dans la prochaine!»

La pensée religieuse occidentale, dénuée de la notion de réincarnation, a donné à l'homme une impulsion extrêmement puissante pour se réaliser dans la matière, pour s'efforcer de tout atteindre dans une seule vie.

La pensée religieuse orientale a conféré aux orientaux leur impassibilité, leur sourire permanent, leur fatalisme, leur attente patiente des vies suivantes.

Le premier système a contribué à l'accélération des choses; le second, à leur retardement. Ces deux systèmes cependant présentent une faille: le fait irréfutable qu'il ne s'agit pas du développement de l'homme matériel!

KARMA ET MANIFESTATION DANS LE MICROCOSME

Qu'est-ce que la «mort»? C'est un élément essentiel de l'ordre de secours dans lequel nous vivons et que nous désignons comme «la vie humaine dialectique». Quand l'actuelle Rose-Croix d'Or parle du «karma» et de la «réincarnation», elle ne peut le faire qu'en associant ces deux notions à celle de microcosme. La connaissance du microcosme s'impose, c'est la clef qui ouvre la réalité. C'est pourquoi était inscrit au-dessus de l'entrée d'un temple grec: «*Connais-toi toi-même.*»

Si le chercheur veut comprendre le secret de son existence, il faut qu'il appro-

fondisse l'idée, qu'il se familiarise avec l'idée qu'en tant que personnalité il fait partie d'un microcosme. C'est exclusivement pour cette raison que *L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix** insiste sur le fait que l'homme doit finir par comprendre *pourquoi il est appelé microcosme*. C'est aussi pour cette raison que l'idéal et la mission de cet Ordre est, à notre époque également, de libérer l'humanité afin qu'elle puisse répondre à la vocation que lui assigne le Plan divin.

A cet effet, l'être humain – sa personnalité actuelle – doit comprendre qu'il n'a qu'une existence partielle. Ensuite il devra devenir conscient que l'Homme véritable est enfoui en lui-même et *prisonnier* de lui-même!

TOUTE LA CRÉATION CONSISTE EN RAYONNEMENTS

L'homme moderne sait que tout est rayonnement. Un champ électromagnétique comprenant des états vibratoires variés enveloppe la terre matérielle et la pénètre jusqu'en ses particules les plus infimes. A ce propos nous disons que le macrocosme et le cosmos s'interpénètrent. Selon l'axiome hermétique: «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut,» nous pouvons établir qu'il en va de même en ce qui concerne la personnalité matérielle. Autour d'elle se trouve aussi un champ électromagnétique sphérique qui la pénètre et l'anime. Il s'agit là du *microcosme*.

Dans le champ magnétique de la terre, la force de gravitation agit sur différents plans, aussi bien au sens matériel que spirituel. Ce champ est gouverné par les lois qui lient et emprisonnent le microcosme parce qu'elles ont la même vibration que le champ magnétique actuel du microcosme. En raison des nouveaux rayonnements qui traversent le champ de vie de

l'humanité, les hommes vont devenir de plus en plus conscients de leur emprisonnement.

A présent il s'agit d'anéantir, de faire cesser cet emprisonnement. Si l'on veut que puisse commencer cette libération, il faut que renaisse dans le microcosme l'ensemble des véhicules célestes de l'origine. Il faut que s'y érige à nouveau la forme originelle de l'Ame-Esprit, sinon le système microcosmique demeure lié à la roue de la naissance et de la mort. Autrement dit, le microcosme doit continuellement adopter une nouvelle personnalité matérielle pour faire des expériences et se rendre compte de son emprisonnement. S'il n'y parvient pas, cette personnalité est totalement désintégrée par la mort et le processus de la naissance et de la mort se répète.

LA FIN D'UNE PÉRIODE A SONNÉ

Au cours du cycle de 26.000 années, un nouveau développement a commencé qui va mettre progressivement fin aux conditions de vie actuelles. Autrement dit, la structure particulière de l'ordre de secours qui s'est maintenue depuis longtemps parvient à son terme. C'est pourquoi l'Ecole Spirituelle parle du « temps de la moisson ». La moisson doit être récoltée des « champs » qui bientôt seront supprimés. Le moment de répondre à l'appel du Plan divin est arrivé. Voilà pourquoi l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or oppose

- *l'enseignement de la transfiguration*
- à une doctrine de la réincarnation qui supposerait un développement évolutif, ce qui entraînerait beaucoup d'illusions et un grand ralentissement.
- et à l'idée religieuse qu'il n'y a qu'une seule vie, après laquelle on atteint des domaines célestes ou des sphères moins prestigieuses selon la manière dont on a vécu.

LA RENAISSANCE DE L'HOMME ORIGINEL

Qu'est-ce que la transfiguration et qui doit transfigurer? Il s'agit ici de la renaissance de la personnalité céleste originelle. Les restes rudimentaires de cette personnalité demeurent dans le microcosme comme dans un sommeil de mort et ne peuvent jamais se perdre. Mais tant que c'est le moi qui gouverne dans le microcosme, ce principe originel est condamné à l'inactivité.

Si le microcosme se détache et se libère des lois électromagnétiques du monde des forces contraires – où tourne sans arrêt la roue de la naissance et de la mort – la personnalité de l'homme terrestre s'engagera, de bas en haut, dans le processus de la transfiguration, au cours duquel le moi sera transformé par la renaissance de l'Ame-Esprit.

C'est à cet effet que la Rose-Croix d'Or actuelle élève la voix dans l'espoir qu'au milieu du grand tumulte des innombrables voix qui se font entendre de nos jours, le vrai chercheur parviendra à l'entendre et y réagira positivement.

Que tous les vrais chercheurs s'unissent pour composer ensemble, confesser et mettre en pratique le *Librum Naturae*: c'est-à-dire la méthode absolue de libération de l'être humain. Toutes les possibilités pour y parvenir nous sont de nouveau révélées.

La Direction Spirituelle
Internationale
A.H. van den Brul

* *L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix*, Texte et commentaires de J.van Rijckenborgh, Roze-kruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1983.

ETAPES DU VOYAGE D'UN CHERCHEUR

Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil?... Ce qui a été est ce qui sera, et ce qui s'est fait est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

(Ecclésiaste 1, 2-3 et 9)

J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil, et voici, tout est vanité et poursuite du vent. (Ec.1, 14) Chacun, en effet, peut-être après beaucoup d'incarnations de son microcosme, parvient au moment où il se pose les mêmes questions et tire les mêmes conclusions que le livre de la Bible intitulé l'Ecclésiaste. Chacun voit rétrospectivement les circonstances de sa vie et que tous ses idéaux: amour, paix, liberté, harmonie, n'ont jamais été réalisés que par bribes et par morceaux. Possession, honneur, gloire, puissance ont perdu leur aiguillon. Jeune ou vieux, le jour vient où l'être humain doit abandonner tout ce qu'il a accumulé dans sa vie. Il est né dans ce monde mais ne sait pas pourquoi il a dû y errer sans but. Tout ce qu'il aimait sur le plan horizontal ne le tente plus. Il n'a plus d'intérêt pour ce que la nature terrestre peut lui offrir. Il est péniblement conscient de sa solitude et que, totalement perdu, il tourne en rond dans son imperfection.

QUI CONNAÎT LA VÉRITÉ?

Cet état de manque intérieur l'entraîne à la recherche du sens de la vie, de

la véritable signification de la naissance terrestre et de ce qui en est la conséquence: le long et difficile chemin de l'existence. Mais il se demande comment commencer cette recherche et par où?

Jadis il y avait des hommes qui prétendaient connaître la Vérité... Jésus a dit: «Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.» (Jean 18, 37) Gautama, le dernier Bouddha dit de lui-même: «Je suis un saint dans ce monde. Je suis un maître insurpassable. Je suis l'éveillé complet, parvenu à la sérénité et à l'immuabilité.»

Mais d'où viennent de telles idées? Qui les a écrites et de qui sont-elles? Existe-t-il une vérité, et un être humain peut-il «s'éveiller» à cette vérité?

MÊME LANGAGE, MÊME VÉRITÉ

Une fois sur la piste, le chercheur se tourne vers les saints écrits traditionnels de sa culture. Et il découvre bientôt le même «langage» et la même «vérité» dans d'autres cultures. Il remarque qu'il y est toujours question de deux mondes distincts, de deux natures si diamétralement opposées qu'elles ne sont pas seulement différentes mais complètement séparées: l'une, justement qualifiée de périssable ou de mortelle, dont la particularité est que s'y succèdent joies et peines temporaires, bonne santé et maladies, naissance et mort. C'est une nature où tout est relatif et proportionnel. La vie y est prisonnière d'un circuit sans fin et déterminée par l'espace et le temps. Selon la notion de réincarnation, l'homme apparaît et disparaît à mesure que tourne la

roue de la naissance et de la mort. Alternativement, il se trouve ici-bas ou dans l'au-delà, proie de forces qu'il ne peut saisir.

Ces saints écrits parlent aussi d'un royaume où l'on ne peut pénétrer que par «un chemin reserré» et «une porte étroite». Dans ce royaume règnent des conditions inimaginables comme l'immortalité, l'amour éternel. Il n'y existe ni temps ni espace et encore moins de mort. Cette «découverte» provoque joie et bonheur; c'est la première réponse, la première étape. Le désir de continuer à chercher ce «royaume qui n'est pas de ce monde» et ce «Père qui n'est pas le dieu des morts» grandit. C'est tout à fait comme si plusieurs morceaux d'un puzzle s'assemblaient! Maintenant le motif de la recherche devient de plus en plus clair, une image se dessine, le but prend forme. Il apparaît que beaucoup cherchent le même chemin, souvent encore de façon inconsciente. Poussés par la même aspiration, les chercheurs se rencontrent, oiseaux aux plumages variés en vol vers le même but: la libération des liens qui les retiennent dans la nature de la mort.

LA VÉRITÉ PEU À PEU DÉVOILÉE

Celui qui cherche ainsi, le cœur parfaitement sincère et ouvert, croise tôt ou tard la voie menant à une école spirituelle authentique, qui transmet l'Enseignement universel de façon ni déformée ni détournée. Cet Enseignement explique parfaitement les caractéristiques des deux natures, l'emprisonnement de l'âme humaine dans le corps, l'enchaînement de l'homme au monde mortel, la manière d'anéantir la prison de l'âme afin que

celle-ci retourne dans sa patrie originelle.

L'Enseignement universel montre que l'être humain participe des deux natures. Son corps et sa conscience procèdent des forces de la nature périssable, mais *dans* ce système biologique se trouve aussi un principe d'éternité provenant du «royaume de la vie éternelle». Celui qui sait cela, saisit le sens profond de la parole: «Le Royaume de Dieu est à l'intérieur de vous.» Le point de rencontre entre deux mondes, entre deux natures est au cœur de son être. La personnalité, dont le moi tient le gouvernail et qui cherche à se maintenir à tout prix dans la nature mortelle, coexiste avec le principe d'éternité, tout intérieur, qui réagit à chaque impulsion émanant de la «Patrie originelle». Or ces réactions inquiètent le moi et rend l'homme conscient de son déchirement intérieur. Mais voilà pour lui une issue possible! Ce sentiment constitue donc une étape importante.

Le chercheur change alors de cap en direction de l'issue entraperçue. Par ce comportement entièrement nouveau, sa personnalité se met au service du principe d'éternité enfermé en lui-même. A mesure qu'il progresse sur cette voie, l'importance donnée à la vie biologique décroît en faveur de la vie dans l'éternité. Il ne s'agit pas d'un chemin de douloureux sacrifices, mais d'un chemin de joie où l'on délaisse peu à peu tout ce qui n'est plus nécessaire; oui, tout ce qui fait obstacle, finalement, à la libération du principe d'éternité.

A la fin de ce processus de changement fondamental aux nombreuses étapes, il y a échange complet: la personna-



Satan montre à Jésus les richesses de ce monde. (Rembrandt, 1650, Kupferstichkabinet der Staatlichen Museen, Berlin)

lité purifiée n'est plus dirigée par le moi de la nature, mais par l'âme originelle libérée. C'est l'accomplissement du chemin que Christ montre à ses disciples: « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. » (Luc 9, 24)

Ainsi le chercheur, par désir de guérison intérieure et compréhension de ce qui y conduit, est donc en mesure d'accomplir ce chemin sans aucune peine. Le Corps Vivant de l'Ecole Spirituelle où il est entré le soutient et l'instruit sur sa route.

Il tend vers le but sublime avec une grande joie intérieure tout au long de sa vie quotidienne. Il est en bonne voie et le Royaume de Dieu lui fait signe. Les derniers mots du Bouddha à ses élèves lui donnent toujours plus de courage: « Toutes les formes sont soumises au dépérissement. Tenez bon dans vos efforts! »

L'INTELLECT, LE GRAND SÉDUCTEUR

Le développement d'Internet connaît un grand essor. Toutes les connaissances rassemblées par l'homme actuel sont progressivement stockées dans un réseau d'ordinateurs à l'échelon mondial. Quiconque dispose d'un ordinateur peut y avoir accès et obtenir et utiliser toutes les informations possibles.

Internet est, à l'heure actuelle, un outil de pointe qui présente le grand intérêt de procurer très rapidement des informations et de les mettre en œuvre. D'un point de vue superficiel on pourrait mettre ce système en parallèle avec la « conscience omniprésente ». Plus prosaïquement, il s'agit plutôt d'une sorte d'« indicateur » guidant l'intellect.

Dans la phase actuelle de l'évolution de l'humanité, l'intellect joue un rôle important. Son développement en fait l'outil matériel du corps mental encore jeune de l'homme actuel, que celui-ci emploie pour comprendre le monde et découvrir ses limites. Quand l'intellect atteint la limite de ses capacités, l'homme se demande à quoi sert sa vie, qui il est, d'où il vient et où il va.

L'intellect est un instrument qui fonctionne sous l'impulsion du monde dialectique. Formé et dirigé par les perceptions sensorielles, il n'est pas capable de franchir les limites de la vie dialectique. De ce fait il peut y avoir conflit avec l'intelligence, ou compréhension, pouvoir qui dépasse souvent le raisonnement strictement intellectuel. L'intuition, ou « pensée du cœur purifié inspirée par l'âme nou-

velle immortelle », est un aspect supérieur de l'intelligence. L'intuition peut éclairer l'intellect si celui-ci y est réceptif. mais si le mental est entièrement soumis à l'intellect, l'intuition disparaît.

MAUVAIS USAGE DE L'INTELLECT

Celui qui fait mauvais usage de son intellect devient de plus en plus dépendant des forces actives de son corps astral. Si ses désirs visent uniquement des buts terrestres, son intellect dirigera sa vie en sorte de les atteindre. Mais si le corps astral est purifié des tourments du désir et fait place aux forces pures de la nature supérieure, l'intellect peut l'accompagner jusqu'à un certain point sur le chemin de la libération intérieure.

Dès qu'un chercheur répond positivement à l'appel de la Lumière, ce chemin commence à se dessiner devant lui, il entre en contact avec l'Enseignement universel, son intelligence parvient à le comprendre quelque peu et à concrétiser son choix par ses actes. Ici se vérifie la parole: « *Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.* » (2Corinthiens 3, 17)

Dans une certaine mesure, l'homme dialectique est libre d'orienter sa vie comme il l'entend. S'il prête l'oreille au désir de richesse et de puissance, ses pensées se tournent dans cette direction. Mais beaucoup cependant se rendent compte que richesse et puissance ne procurent qu'une courte satisfaction. Ils éprouvent rapidement que la matière n'est pas apte à satisfaire leur désir intérieur le plus profond, sentiment qu'exploite la publicité, souvent agressive, qui vante un produit



Démons et anges se disputent l'âme humaine. (Fresque de Pise, Italie, 14ème siècle)

non tant pour ses qualités concrètes que pour son pouvoir d'évoquer des valeurs abstraites comme puissance, beauté, supériorité, bonheur, amour... Cette incitation à la consommation atteint aussi ses limites, et l'on peut se demander ce qui va suivre.

TORRENT D'INFORMATIONS POUR SUPPLÉER AU VIDE INTÉRIEUR

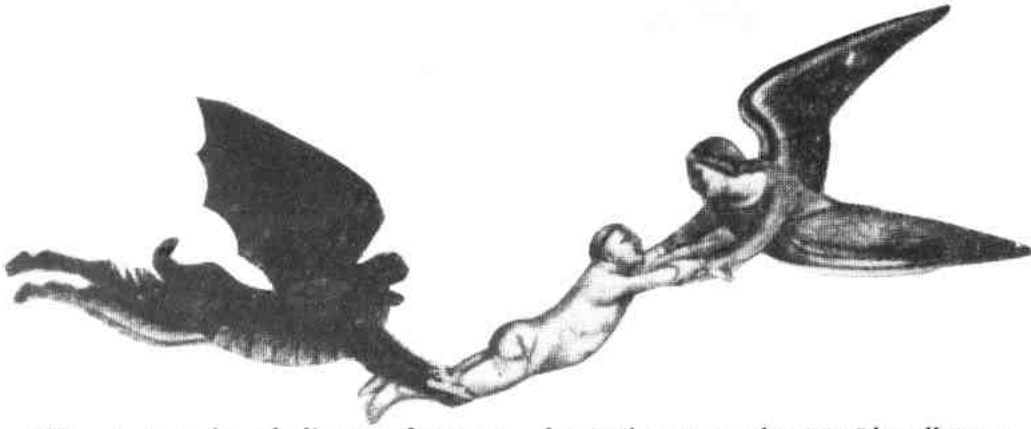
L'homme insatiable incapable d'apprendre la leçon de la vie dans la matière s'efforce de remplir son vide intérieur par des connaissances qui ne sont qu'une imitation de la Connaissance. La société d'information succède à la société de consommation. Dans une publication d'Internet¹⁾ nous lisons ce qui suit; «L'événement le plus important du XXème siècle est le déclin de la matière. Ce que l'homme a édifié grâce à la technique, à la science et à la politique a de moins en moins de valeur

dans la matière. Partout les forces spirituelles prennent le pas sur la puissance brutale de la chose matérielle.» On parle d'une époque de connaissance? Mais de quelles «forces spirituelles» et de quelle «connaissance» s'agit-il? Une surabondance d'informations équivaut-elle à un «savoir véritable»? Ne serait-ce pas uniquement une nourriture pour l'intellect?

L'offre énorme d'informations proposée aujourd'hui par un réseau international d'ordinateurs est grandement séduisante pour l'intellect. Avec son ordinateur, l'être humain plonge dans ce réseau mondial, croyant ainsi que le monde lui est ouvert! Il a la possibilité de s'orienter sur ce qu'il veut, de commercer à bon marché avec les antipodes, d'avoir des relais aux quatre coins de la terre. Mais il oublie qu'il doit faire quelque chose de ces informations. Il réalise à peine qu'en recevant passivement un tel déluge de données électroniques, son cerveau perd vite la faculté de les assimiler consciemment. Ce qui risque de bloquer la conscience et de l'entraîner à se développer de façon aberrante en un temps où l'intellect doit faire face à de tout autres exigences!

LA NOUVELLE TÂCHE DE L'INTELLECT

L'état physiologique de l'homme de la période qui vient de finir est dépassé. Le plus souhaitable alors était en général de posséder un intellect bien entraîné pour profiter de tout ce qui était ainsi possible. Mais dans la période où nous entrons maintenant, il faut préparer le sanctuaire de la tête à un développement totalement



différent, pour lequel d'autres forces et principes électromagnétiques sont nécessaires. Le chemin de l'humanité a atteint son point le plus bas; il se retourne vers le haut. Dans cette nouvelle période, il est urgent d'orienter l'intellect vers le développement de l'Ame-Esprit, au nom de la vraie Vie.²⁾

En exerçant toujours plus son intellect et en lui offrant de plus en plus de «nourriture», on contrecarre le développement ultérieur de la conscience; le sanctuaire de la tête risque d'être endommagé et ses organes délicats neutralisés, ce qui rendrait le chemin spirituel impossible à parcourir. L'intellect devient autonome, alors qu'il était seulement prévu comme instrument pour comprendre la chute momentanée de l'homme, afin que celui-ci puisse se décider à prendre le chemin de sa propre délivrance. Le moyen devient le but!

Ainsi voyez-vous clairement la raison pour laquelle deux groupes d'hommes s'opposent tant en théorie qu'en pratique: le groupe de ceux qui sont complètement axés sur le développement intellectuel et dirigés par ceux qui en attendent le salut; et celui de ceux qui font une nette différence entre intellect et pouvoir de la pensée, qui ne cherchent à développer l'intellect que dans une certaine limite afin de faire croître le pouvoir mental suivant une méthode déterminée et avec l'aide d'un organe encore latent en l'homme.²⁾

L'intellect peut aider à se frayer un chemin à travers la nature dialectique, à écarter les obstacles et à reconnaître les dangers. Nous avons besoin de l'intellect pour trouver notre chemin dans le monde

des ténèbres qui est le nôtre. L'intellect est également nécessaire pour que l'être humain reconnaisse sa déchéance et réussisse à en sortir. Quoique l'intellect ne soit qu'un pouvoir limité, borné de l'homme de la nature, si l'homme est fermement décidé à suivre le chemin de la libération, ce pouvoir naturel retrouvera sa vraie vocation.

1) *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 26/8/1995.

2) *L'Apocalypse des temps nouveaux*, 5 et 4, J.van Rijckenborgh et Catharose de Petri, Rozekruis-pers, Haarlem, Pays-Bas.



IMPRESSIONS DE LA CONFÉRENCE D'USSAT, AU SUD DE LA FRANCE

Septembre 1996

Socrate dit que les hommes ne vivent pas sur terre mais dans la terre; qu'ils ne vivent que dans une seule couche de la terre, comme les animaux marins ne vivent que dans la mer. La véritable couche supérieure se trouve dans une autre sphère, plus haut dans l'air, quelque part dans l'éther. L'être humain vit ici-bas comme s'il marchait au fond de la mer, ralenti et gêné par la résistance de la matière. Il n'y voit pas clair non plus parce qu'il cherche à voir le ciel à travers l'eau.

D'une si grande profondeur, dit Socrate, il ne peut pas voir le vrai ciel, les cieux réels. L'eau trouble trop son regard. Ce n'est que s'il s'élève dans la réalité qu'il peut contempler le somptueux panorama de la création, brillant de toute sa splendeur, sans limite et dépourvu de toutes les formes sous lesquelles apparaît le reflet des choses. Alors il contemple non seulement un reflet mais l'Idée elle-même.

Qui se retrouve dans la vallée du petit village d'Ussat-Ornolac et lève les yeux aperçoit peut-être cette image devant lui. La puissante Montagne sacrée, qui recèle les mystères séculaires de l'initiation sculptés comme des symboles, fait vibrer une corde dans la simplicité de l'être intérieur. La forme de la montagne laisse sur la rétine une image lumineuse de ses contours et ondulations. Un large tapis de

verdure se déroule vers le bas. De l'autre côté, vers le sud-est, la hauteur qui fait face s'en élève comme d'une matrice. Au milieu, s'étale une vallée fertile. Jadis c'était un lac; dès lors il y a un chemin, une rivière, quelques petits champs et un olivier. Si on se tourne vers un lointain passé, on voit comment la terre, aride et désertique, tourbillonnante et bouillonnante de lave et de roches en fusion, propulsa son mystérieux contenu vers le haut, le porta à la lumière du jour et l'offrit au temps. C'est précisément là où, pour d'autres raisons, nous tenons à nous offrir intérieurement au Grand Animateur des Mondes, l'Esprit – est-ce le même? – qui peut renverser le destin de la terre, si la Rose est touchée malgré la force d'inertie.

Oh, oui, nous tournons en rond ici-bas, en faisant de notre mieux et en nous frayant à la hache un chemin vers le haut. Oui, c'est sûr, nous sommes follement occupés, mais l'eau tout autour de nos yeux nous trouble la vue et la force d'inertie de l'eau qui gêne nos mouvements active le suspense: serons-nous parvenus au-dessus du point critique quand la tempête agitera l'eau?

Nous devrions vivre au minimum et parvenir à la hauteur de l'entrée de Lombrives, à la hauteur des grottes des Eglises d'Ussat. Et là, nous devrions tenir constamment notre regard dirigé sur la grotte de Bethléem. Il est certain que personne ne pourrait nous arrêter! Debout au-dessus de la vallée, notre regard pourrait d'autant plus librement dominer la vallée et la résistance serait moindre. En regardant la vallée de haut, nous verrions tous

les petits pièges et les petites embûches que nous avons posés sans même y faire attention; et toutes ces bifurcations où nous nous sommes si souvent engagés! Maintenant on est arrivé là et beaucoup de choses se dessinent; la grand-route vers Foix et, plus loin, vers Montségur, paraît beaucoup moins difficile. Socrate a raison: pour celui qui se trouve à mi-pente au-dessus de la vallée, le champ visuel est plus large. Et le ciel de la vie est beaucoup plus clair.

LE SITE D'UNE FÊTE DE LA LUMIÈRE!

Pleins de compréhension, nous regardons encore une fois en bas, délibérément: la vallée de l'Ariège entre Tarascon et Bouan est vraiment un site pour une fête de la Lumière. Mais une fête de la Lumière n'a pas lieu comme cela, tout simplement. Il faut la susciter. En réalité il faut la conquérir sur les ombres, sur les forces d'inertie.

Les préparatifs ont commencé déjà un an auparavant. Puis les premiers voyages en France ont eu lieu ainsi que les contacts avec les autorités locales et les maires. A Tarascon et à Ussat la population savait tout: l'automne prochain serait bon, donc l'année entière. Les Rose-Croix viennent! On s'entend dire: mais venez tous les ans! C'est bon pour la région et vous n'importunez personne!

L'organisation a nécessité des mois de haute tension. L'infrastructure. Le matériel. Les tentes. Deux mille six cents sièges, l'avant dernier jour. Les hôtels. Les campings Deux mille quatre cent quatre-vingt dix-neuf personnes qui doivent dormir, manger. Tout est prévu, jusqu'aux menus des hôtels. Les traductions. Les fleurs: un camion plein. Et les services de Temple!

Les élèves. Sont-ils déjà au-dessus de la vallée, au-dessus du point critique? Sont-ils en mesure de susciter un champ de Lu-

mière? Participent-ils? Ou peut-être qu'ils demandent, demandent et redemandent. Qui veut être élève doit commencer par donner et non par demander. Donner son amour, son dévouement, sa fidélité inébranlable en direction du Grand But...

L'EXIGENCE D'UNE TELLE CONFÉRENCE

Une Conférence comme celle de septembre 1996 à Ussat, à laquelle ont assisté des élèves de 33 pays, représente un immense potentiel magnétique. Elle imprime son sceau, son cachet dans l'atmosphère. C'est un abri en béton pour les participants. En même temps elle pose une exigence électromagnétique. Il est exclu qu'un tel événement n'engage à rien, qu'une circonstance si marquante n'ait pas de conséquences. Il y a des élèves qu'irrite la marche rectiligne que suit l'Ecole Spirituelle. Ils disent: est-ce bien cela? Ne serait-ce pas aussi ceci ou cela? Ne peut-on considérer les multiples formes dialectiques de nombreuses manières? Les influences spirituelles n'agissent-elles pas partout?

Peut-être vaudrait-il mieux dire: tout élève n'a-t-il pas un jour été irrité par l'assurance catégorique avec laquelle l'Ecole Spirituelle fonctionne sur le sol de la réalité? Echapperait-elle parfois aux lois de la nature dualisée? Peut-elle se mettre au-dessus?

Dans un certain sens, oui, l'Ecole Spirituelle se tient déjà très au-dessus de la vallée. Son assurance repose sur cette parole: «Mon Royaume n'est pas de ce monde». Ce royaume n'appartient pas à une partie de la personnalité, il n'est de qualité ni éthérique, ni astrale et encore moins mentale. Et incontestablement, infailliblement, l'Ecole Spirituelle s'accorde à cette parole. Aucun compromis n'est pensable. Et cette assurance à elle seule rend ses travailleurs invincibles malgré toute leur faiblesse humaine.

REVIVIFICATION DES MYSTÈRES DE LA ROSE ÉPANOUIE

L'activité de l'Ecole Spirituelle a atteint la hauteur de Lombrives, celle des grottes des Eglises d'Ussat. Le potentiel de ces grottes agit de nouveau à l'intérieur de son champ de travail. Les Mystères de l'épanouissement de la Rose sont revécus par ceux qui savent s'en approcher.

Une corde ne se met-elle pas à vibrer dans la simplicité de l'être intérieur? La personnalité n'est-elle pas temporairement déclarée interdite de séjour? A-t-elle fini maintenant de s'accrocher désespérément?

Pour qui sait neutraliser l'irritation des hommes, si perceptible et si compréhensible, le résultat certes ne se fait pas attendre. Un tout nouvel aspect se dessine: la rosée de l'âme inonde le champ du cœur humain. Et pendant tout ce temps le regard de la conscience reste continuellement tourné vers Bethléem.

Ainsi les élèves affluent tous ensemble dans l'immense tente-Temple de 60m de long sur 40 de large. Ils voient le podium, le chandelier, la Bible ouverte et l'antique coupe du Graal des Cathares. Dans un silence intérieur profond, ils se pénètrent intimement de ce symbole de l'apprentissage d'une beauté sublime et incomparable: un morceau de granit à l'état brut, mais formé dans la terre elle-même, sculpté par elle et qui s'offre comme une coupe pour contenir le *lapis ex coelis*, le feu de l'Esprit dérobé.

Ceux qui peuvent le saisir éprouvent ici que c'est cela l'apprentissage, c'est cela qui est envisagé, et rien d'autre!

Peu à peu ils parviennent au-dessus de la vallée. Et les 2500 élèves de la Jeune Fraternité Gnostique s'en retournent, le cœur plein d'une joie intérieure profonde. Une expérience impérissable est devenue leur partage.



EXPOSITION du 13
au 17 septembre

de 11^{00h} à 20^{00h}

Le CATHARISME,
HÉRÉSIE ou PUR
CHRISTIANISME

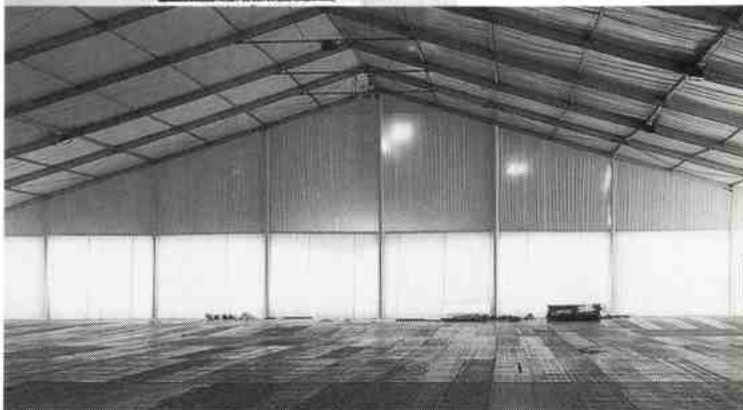
ROSE - CROIX D'OR



Exposition à
Ussat-les-Bains.

Annnonce de
l'exposition.

La tente-Temple
le soir de la
Conférence.



LES NOUVELLES RÉALISATIONS DE NOMBREUX PAYS

De plus en plus de chercheurs entendent l'appel de la Fraternité tel qu'il est transmis par le Lectorium Rosicrucianum dans le monde. Pour cette raison nous présentons aux lecteurs les nombreux projets et réalisations des entoussiastes pionniers de nombreux pays. Chaque nouveau centre correspond au désir de recevoir et d'aider les chercheurs, et ceux qui retroussent leurs manches pour se mettre au travail démontrent qu'ils acceptent de faire beaucoup de sacrifices pour se mettre vraiment au service de leurs semblables, dans une conception ouverte, conviviale et inspirée de la notion de « service à l'humanité ».

A GÖTEBORG, SUÈDE, UN CENTRE PLUS PETIT

Le 26 janvier 1996, le premier jour ensoleillé de l'année, un nouveau local plus petit a été inauguré à Göteborg, sur la côte sud-ouest de la Suède, car un bâtiment aussi grand que Mölndal n'était plus nécessaire. Dans l'immeuble du 54 Vegagatan, il y a un Temple de 50 places et une salle pour le travail public. Du côté de la rue se trouve une grande vitrine où exposer livres et panneaux informatifs, ce qui sera très précieux pour le travail en Suède.

RAPIDE CROISSANCE DU CENTRE DE CASSEL, ALLEMAGNE

La rapide croissance du Centre de Cassel a obligé les responsables à chercher en hâte, pour la troisième fois, de nouveaux locaux. Ils ont trouvé une surface de 320m² dans la calme zone piétonnière de la ville ancienne. Au bout d'un an de travail énergique, le nouveau Centre a été inauguré le 17 février 1996.

UN CENTRE À BERGEN OP ZOOM, PAYS-BAS

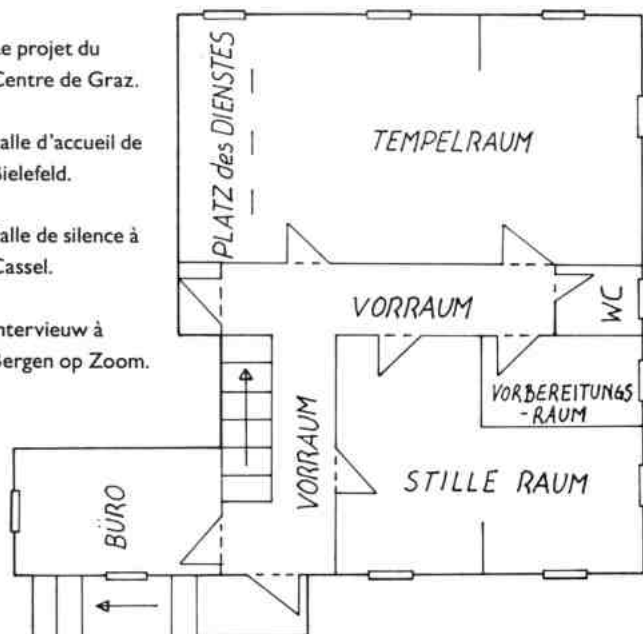
C'est le samedi 4 mai 1996 que la banque de la Blauwe Handstraat transformée en Centre de la Rose-Croix a ouvert ses portes. Les membres de ce nouveau Centre, pleins de fierté, purent y recevoir leurs nombreux invités. Bergen op Zoom est le quatorzième centre des Pays-Bas. Il dispose d'un Temple de 125 places, servant

Le projet du Centre de Graz.

Salle d'accueil de Bielefeld.

Salle de silence à Cassel.

Interview à Bergen op Zoom.



aussi de salle de Centre. La direction dispose d'une salle de réunion à part et il y a une salle pour la jeunesse.

LE CENTRE DE GRAZ, AUTRICHE

L'accroissement du nombre d'élèves avait rendu indispensable la recherche d'un autre espace. C'est ainsi que les responsables trouvèrent de nouveaux locaux pour 70 à 80 élèves, locaux inaugurés en mai 1996. Ils sont situés dans un quartier calme, non loin d'un des grands châteaux Renaissances de l'Autriche. Le château d' Eggenberg rappelle tant de souvenirs des Rose-Croix du moyen-âge que les membres de ce Centre s'y sentent tout à fait chez eux. Dans le château se trouve la «salle des planètes» où des symboles hermétiques représentent la relation entre cosmos et microcosme, et sur les murs figurent les signes du zodiaque qu'interrompt une fenêtre à l'orient. Le bâtiment du Centre dispose d'un Temple de 80 places, d'une salle de silence et d'un bureau pour la direction.



15 JUIN: FIN DU RÉAMÉNAGEMENT DU NOUVEAU CENTRE DE BIELEFELD

Les années passées, le nombre des élèves de Bielefeld a doublé. Les locaux loués il y a dix ans et devenus trop exigus ont été réaménagés en un nouvel espace de 632 m² pour accueillir le nombre d'élèves en croissance dynamique. Il y a donc un Temple plus grand, une belle salle pour les conférences publiques, les exposés et les activités de Centre, et quelques pièces

Rozenkruisers onderdak in Bergen op Zoom

De godsvonk tot ontplooiing bre

door Joan Kloosterman

BERGEN OP ZOOM - Ze hebben een tempel met dertien. Daar beleven ze hun diepten en hoogten, menselijke nederigheid in verbondenheid met de godskracht. De Internationale School van het Gouden Rozenkruis is misschien wel moeilijker te begrijpen, althans voor een buitenstaander, dan te ondergaan. In de Blauwbandstraat 21 in Bergen op Zoom is een eigen onderkomen voor de 72 Zuidwest-Nederlandse Rozenkruisers in gericht. Voor het eerst hebben ze in deze regio een vaat dak boven hun hoofd. Sommigen helpen mee een laatste steen te leggen, er is geklop van hamers en de zingang van zagen. Ze haten altemaal lezingen, en zijn dat in stille van zichzelf en van elkaar want een Grote Leider hebben ze niet. De school haantert een wijziging hier die, zegt lachend contactman Ge Oltboorn (53), christo-centraal is gericht, maar zich daarbij veel meer bezighoudt met christus als een grote licht-energiekracht. En met het elektromagnetisch veld van de zinnen. Oltboorn erkent dat de school eindelijk voorstel is en altemaal met grote wereldgebeden in de afwijzing van het kwaad en de struikel van het goede in de meta. Voor de rest gaan de Rozenkruisers een eigen weg.

Open dag

Nu, ze kennen geen missionaire bevoegdheid, evangeliseren en zijles winnen doen ze niet. Je vindt er wat je zoekt, of niet. Daarom zal het nooit een massale club worden. Oltboorn erkent dat de school eindelijk is en alleen maar bestemd voor intellectue-



Ge Oltboorn en Ankie Hettema van Le...
Daar werd vorige week kort voor de o...

van het centrum. Wat leert de school? Hettema: 'Iemand de school binnenkomt zoek naar het doel van de...
Hij heeft al het gevoel d'

Międzynarodowa Szkoła Różokrzyża
Lectorium Rosicrucianum
serdecznie zaprasza
na uroczystość otwarcia i poświęcenia
Centrum Warszawskiego
dnia 30 marca 1996 o godzinie 15

WARSZAWA, ul. INŻYNIERSKA 3, 1 p., tel.: 618 87 97

Invitation à
l'inauguration du
Centre de
Varsovie.

plus petites pour les réunions de la Jeunesse. Le nouveau bâtiment se trouve au cœur de la ville et très accessible.

TROISIÈME CENTRE POLONAIS À VARSOVIE

C'est le 30 mars 1996 que presque tous les élèves polonais et un grand nombre d'invités étrangers se sont rassemblés pour l'inauguration officielle du troisième Centre de Pologne, 3 Inzynierska. Lors de la « Journée des Portes ouvertes », un représentant du gouvernement fit cette déclaration: « Pour moi la Rose-Croix est la « crème de la crème » (sic) et la télévision retransmit des prises de vue le soir même. Des dizaines de télégrammes, de lettres et de dons arrivèrent de tous les chantiers de travail. Soutenue par un tel départ, la Direction polonaise projette déjà de déployer ses ailes encore plus loin.

PREMIÈRE CONFÉRENCE DE RENOUVELLEMENT DANS LE GOLFE FINLANDAIS

Dans l'ancien petit village finlandais de Repina, à 40km au nord de St Pétersbourg, eut lieu le 1er et 2 juin 1996 la première Conférence russe attendue depuis longtemps. Les mois précédents, les organisateurs durent vaincre de nombreux obstacles bureaucratiques aussi inatten-

dus qu'incompréhensibles avant de pouvoir disposer de la salle des congrès qu'ils avaient louée. Mais, enfin, la voie s'ouvrit pour un événement spirituel international d'un très haut niveau. L'accueil chaleureux des 120 élèves et sociétaires russes, principalement de Moscou et de St Pétersbourg, fit une profonde impression sur les 60 invités et plus venus d'Allemagne, des Pays-Bas et de Suisse, puissant stimulant pour le travail en Russie. L'on fit des plans pour une Conférence suivante aux environs de Moscou, dont la date serait fixée pour le mois de mai 1997.

LE SEMAINE INTERNATIONALE DES JEUNES ÉLÈVES À EDSHULT, SUÈDE

Du 11 au 18 juillet, les jeunes élèves de huit pays se sont réunis à Edshult pour restaurer le bâtiment et vivre une grande Conférence. Ils ont repeint le bâtiment, réinstallé les douches et toilettes, et refait le jardin. Pour le champ de travail suédois ce fut un puissant stimulant et un grand enrichissement tant intérieur qu'extérieur.

LE 3 AOÛT 1996, INAUGURATION DU CENTRE DE NUREMBERG

En six mois les membres du Centre ont fait d'une salle d'usine délabrée au centre de Nuremberg, un beau bâtiment lumineux. En même temps ils ont fait ensemble l'expérience de ce que signifie l'unité de groupe et de la force immense libérée en travaillant en plein accord. Ils étaient conscients que la construction et l'installation d'un champ de travail dans la matière signifiaient la création d'un espace spirituel pour les chercheurs de vérité. Ce nouveau Centre allemand comprend un Temple de 140 places et une salle pour la Jeunesse. La grande salle commune sert en même temps de base pour le vaste travail public entrepris à

Fürth, Erlangen, Bayreuth, Ratisbonne et Prague.

A SARREBRUCK TOUT A COMMENCÉ PAR UN EXPOSÉ.

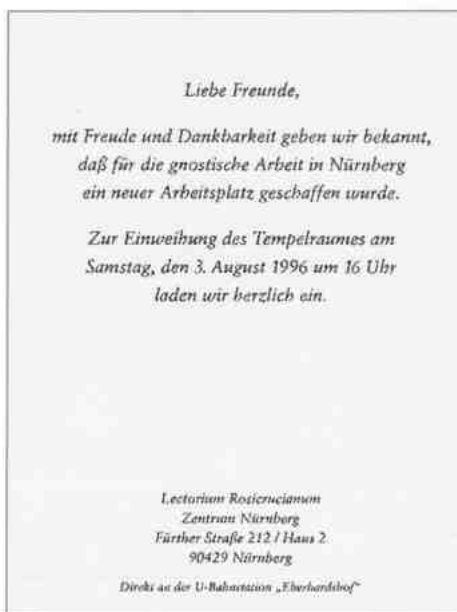
En Septembre 1991, quatre intéressés vinrent à un exposé. La salle qui était louée fut inondée par la Saar en décembre 1993. A quelque chose malheur est bon, car une bonne occasion se présenta pour louer un local adapté au travail public dans la Sarre, le Palatinat, la Lorraine et le Luxembourg. Le nombre des élèves s'éleva rapidement et la consécration d'un Temple eut lieu le 31 août 1996. Le local du Centre de Sarrebruck est de 170m² et offre de la place pour les exposés, les réunions et les services.

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE D'USSAT-LES-BAINS

Du 14 au 18 septembre 1996, 2500 élèves de 32 pays des cinq parties du monde se sont rassemblés dans la vallée de l'Ariège, au sud de la France, pour assister à une grande Conférence internationale à Ussat-les-Bains.

Le 16 octobre 1996 marquait le centenaire de la naissance de Jan van Rijckenborgh, fondateur de l'Ecole Spirituelle actuelle de la Rose-Croix d'Or. Le travail auquel il consacra toute sa vie sans interruption trouve aujourd'hui son couronnement dans le rassemblement de ces 2500 élèves du Lectorium Rosicrucianum, ce qui a représenté un haut sommet spirituel aussi bien qu'une logistique poussée. Les élèves arrivant du monde entier par avion, train, auto et car furent logés dans vingt-huit hôtels à Pamiers, Foix, Montgaillard, Tarascon, Ussat-Ornolac, Vèbre, Perles-et-Castelet, Aix-les-Thermes ainsi que dans cinq terrains de camping. Inutile de dire qu'il fallut une longue et intensive préparation. Que tout

se soit passé de façon impeccable, sans la moindre difficulté, est certes miraculeux, mais est dû aussi en grande partie à l'expérience des organisateurs en matière de Conférence internationale. Tous les participants reçurent une notice très soignée où figuraient les informations les plus détaillées sur les hôtels, les camping, les heures de repas, les parkings, les excursions,



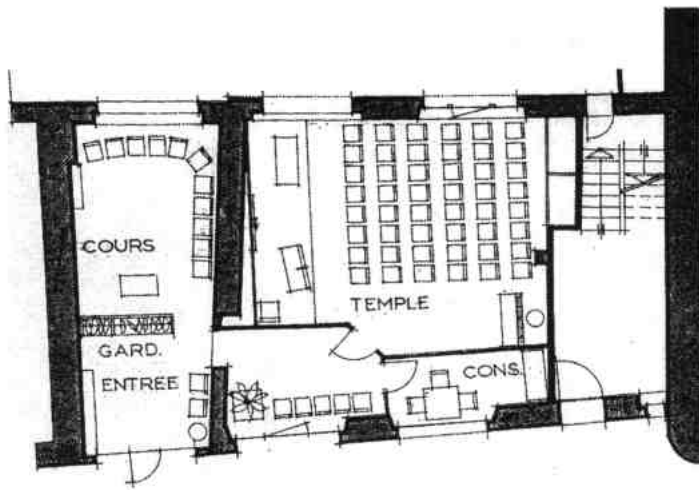
Fin des travaux au Centre de Nuremberg.

Salle de cours du Centre de Sarrebruck.









SION, DOUZIÈME CENTRE DE SUISSE

Environ vingt ans après la première conférence publique à Sion, ville de 25000 habitants, a eu lieu le 27 septembre 1996 l'inauguration d'un Centre. Les locaux se trouvent juste auprès des murs de la ville ancienne, dans un quartier très calme, à l'intérieur de la ville historique. Les élèves eux-mêmes avec l'aide des autres Centres de Suisse ont rénové les murs, changé les portes, refait les sols et édifié un podium. Le Temple est de 50 places. La salle de réunion est assez grande pour y faire des conférences publiques, des exposés et les réunions de Centre.

LE CENTRE D'OLDENBOURG CONSTRUIT AVEC LA COLLABORATION DE TOUS

Une grande entrée donne accès aux brillants locaux de ce Centre de 785m². Sans l'aide de beaucoup d'élèves d'Allemagne du nord, la réalisation de ce projet n'aurait pas avancé si facilement. Aujourd'hui, le Centre d'Oldenbourg dispose d'un Temple magnifique et lumineux de 200 places, de salles de réunion spéciales et d'une salle de cours, le tout bien situé aux abords du centre-ville. L'inauguration eut lieu le 28 septembre 1996, commencement d'une nouvelle phase du travail dans le nord de l'Allemagne.

BOLZANO, CENTRE ITALIEN/AUTRICHIEN

Dans la silencieuse Batzenhäuslgasse, au cœur du pittoresque lieu de naissance d'Adam Halmayer, fut inauguré le 1er novembre un Centre commun pour les chantiers italien et autrichien: italien parce que Bolzano est une ville italienne, et autrichien parce qu'on y parle habituellement allemand et que le Centre de Conférence de Neustein en est plus proche que la Nuova Arca à Dovadola. Cas unique de collaboration. Le Temple, de 60

etc., avec le plan des lieux et des itinéraires.

Quelques jours avant la Conférence, la première équipe s'était présentée pour mettre en place le matériel arrivant de tous côtés. A partir du 14 septembre à 12h, les personnes de contact se trouvaient dans les hôtels et les campings pour guider les arrivants. Les 900 élèves logés dans les hôtels prenaient leur repas dans un des 28 hôtels; les 800 campeurs et les 800 élèves environ qui avaient réservé des logements faisaient eux-mêmes leur repas ou les prenaient dans un des nombreux restaurants, lesquels s'étaient manifestement préparés à cette grande affluence.

Etant donné que Montségur et les grottes d'Ussat-Ornolac jouèrent un rôle important dans l'histoire des Cathares, ces lieux furent visités par un grand nombre. Tous les participants, divisés en deux groupes, prirent part à un imposant rassemblement dans la grotte de Lombrives. En outre le 17 septembre fut organisée une conférence publique sur le thème «Le Catharisme, hérésie ou pur Christianisme?»

Dans l'immense tente-Temple eurent lieu six services, tous axés sur le travail et la signification de la construction pyramidale de l'Ecole Spirituelle. Chaque service était immédiatement traduit en allemand, anglais, français, grec, hongrois, italien, néerlandais, polonais, portugais, russe, serbocroate, espagnol, tchèque et suédois.

P. 22-23 de
gauche à droite:
Centre de Graz;
Centre de Confé-
rence de
Birnbach.
Pose de la pre-
mière pierre à
Saragosse.
Vitrine à Bergen
op Zoom.
Semaine des
Jeunes élèves à
Edshult.
Centre de Confé-
rence en Russie.
Salle de cours à
Bologne.
Le nouveau bâti-
ment d'Olden-
bourg.
Salle d'accueil de
Nuremberg.
Salle de Centre de
Bolzano.
Centre de Con-
férence à
Medellin.

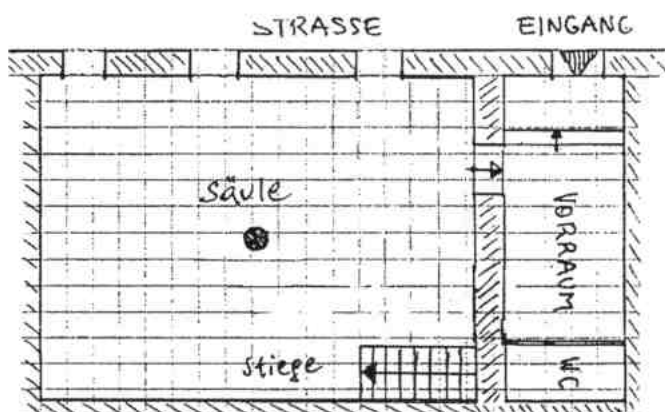
places est une cave gothique voûtée de 2m, 70 de haut avec une grosse colonne en plein milieu. Aménagé par des murs de séparation, cet espace doit servir pour les réunions de Centre et les conférences publiques. Un escalier donne accès à une pièce pour les archives et à une deuxième cave. Grâce à l'épaisseur des murs, l'isolation sonore n'a pas été nécessaire.

PREMIÈRE CONFÉRENCE DE
RENOUVELLEMENT À MONTÉVIDÉO EN
URUGUAY ET À SANTIAGO DU CHILI.

En Octobre 1996 eut lieu une première Conférence de renouvellement avec des participants de l'Uruguay, du Chili et du Brésil, d'Argentine et d'Europe. Tous les invités furent logés dans un immense hôtel ancien, ce qui favorisa le déroulement de la Conférence. A Santiago, la Conférence eut lieu dans le Centre même. Les participants logèrent à l'extérieur mais les repas purent être pris en commun. Ces deux Conférences furent très intenses, début historique très particulier d'un travail aux perspectives grandioses. Les élèves venus d'Argentine firent part de leur plan concernant un centre à Buenos Aires. Etant donné leur enthousiasme, sa réalisation ne saurait tarder.

BOLOGNE DISPOSE MAINTENANT D'UN
CENTRE PLUS SPACIEUX

L'ancien Centre de Bologne était devenu trop petit. La Direction a loué un local vide à Ozzano Emilia, aux environs de Bologne. Chacun se mit énergiquement au travail, et en un peu plus de six mois, cet espace disposait d'un Temple de 50 places, d'un bureau pour la direction, d'une salle pour les petites réunions, d'un vestiaire et d'une petite cuisine. L'endroit est facilement accessible par les transports publics ou personnels. Le vendredi 29 novembre 1996 eut lieu l'inauguration.



*È con grande gioia
che annunciamo la Consacrazione del
Centro di Ozzano Emilia (Bologna)
che avrà luogo
Venerdì 29 Novembre 1996
alle ore 20.00.*



Invito Personale

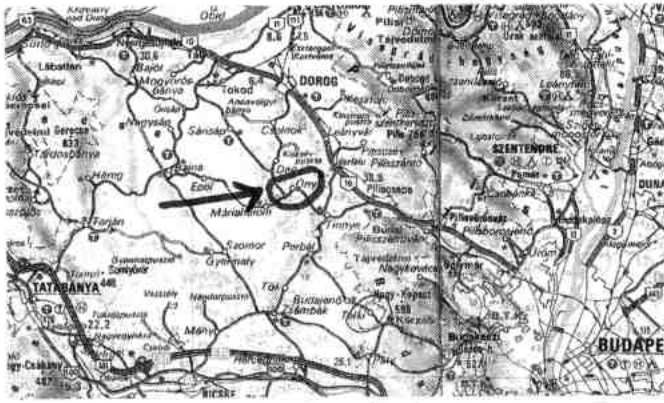
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Via l' Maggio, 75/A
Ozzano Emilia (Bologna)

Page 24, en haut:
Plan du Centre de
Sion.

En haut à droite:
Locaux du Centre
de Montévidéo.
Au milieu: projet
pour la salle de
Centre de Bol-
zano.

En bas: Invitation
à l'inauguration
du Centre de
Bologne.



Uny, à l'ouest de Budapest.

ration solennelle de ce nouveau Centre. Entre-temps, dans beaucoup de villes italiennes étaient organisées des conférences publiques et le nombre des intéressés augmentait rapidement. En Sardaigne, un local pourra être inauguré au printemps prochain.

UN CENTRE DE CONFÉRENCE DE RENOUVELLEMENT EN HONGRIE

A Uny, ville vieille de 800 ans, à l'ouest de Budapest, le Centre de Conférence « Le Pélican » est le premier de ce pays. Cette ancienne caserne d'une surface de 10ha comprenant douze bâtiments en bon état est située dans un endroit calme entre des collines et possède sa propre installation d'épuration d'eau. La Direction nationale s'efforce d'en financer l'achat et la rénovation par ses propres moyens. L'appellation « Le Pélican » est empruntée au blason de la ville: un pélican qui nourrit ses petits. La Hongrie compte maintenant cinq Centres et un Centre de Conférence.

TROIS CENTRES DANS L'ANCIENNE YUGOSLAVIE

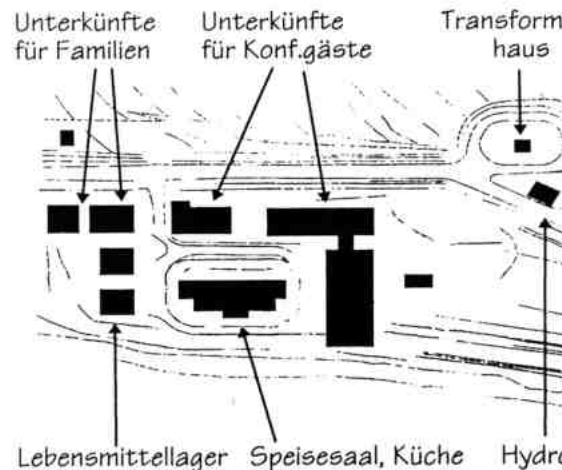
Environ 100 élèves de l'ancienne Yougoslavie disposent maintenant de trois Centres: Ljubljana (1988), Zagreb (1995) et Belgrade (1996). Malgré les problèmes politiques et ethnographiques, le travail de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or progresse rapidement.

LA PREMIÈRE PHASE DU CENTRE DE CONFÉRENCE DE BIRNBACH TERMINÉE VERS LE MILIEU DE L'ANNÉE 1997.

L'affluence des élèves allemands est si grande que les participants aux Conférences de renouvellement doivent s'inscrire des mois à l'avance pour réserver leur place. C'est pourquoi de nombreux élèves se sont mis ici à construire et à rénover pour que Birnbach puisse figurer le plus rapidement possible dans le programme intensif des Conférences de renouvellement. Si le plan est suivi, des Conférences de renouvellement pour 200 personnes pourront commencer cet été. Birnbach est situé au centre du champ de travail allemand et très facilement accessible. Toutes les conditions y sont réunies afin d'en faire un troisième Centre de Conférence de renouvellement pour plusieurs centaines de chercheurs. Tous les plans sont prêts.

UN DEUXIÈME TEMPLE EN COLOMBIE (AMÉRIQUE DU SUD)

C'est le 10 novembre 1996 qu'eut lieu l'inauguration à Medellin d'un Temple de 120 places. L'ensemble est d'une surface de 380m² et comprend un splendide local. Ainsi le champ de travail colombien a réalisé en relativement peu de temps l'aménagement d'un deuxième Centre.



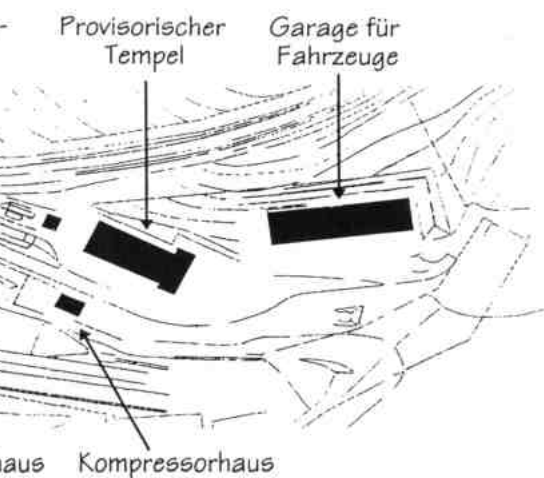
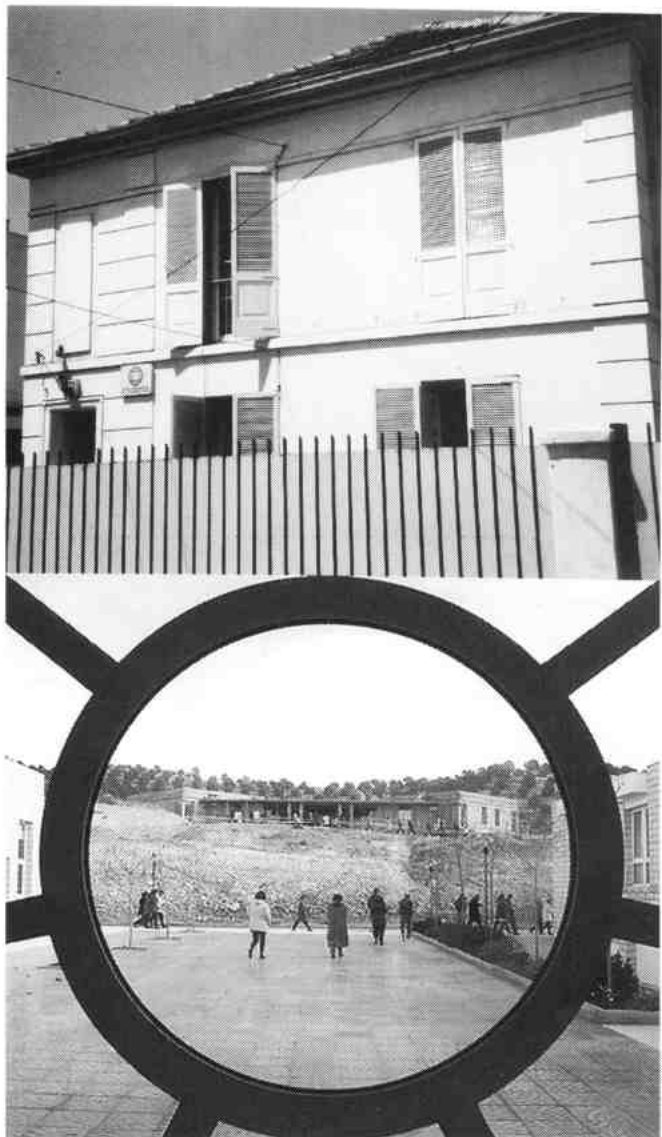
Les élèves de Bogota, la capitale, disposent actuellement de locaux loués, mais ils espèrent acquérir bientôt un bâtiment.

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE À SARAGOSSE

Le 16 novembre 1996 les élèves espagnols et de nombreux invités étrangers vécurent ensemble un moment particulièrement important du développement du champ de travail espagnol: le début de la construction du nouveau Temple de «El Nuevo Mercurio», prévu pour 600 personnes et qui doit être terminé en 1997. La première pierre a été posée ce jour-là, portant cette inscription:

*C'est vrai! C'est certain!
C'est l'entière vérité!
Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut,
et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas,
afin que les miracles de l'Unique s'accomplisse.*

(Tabula Smaragdina)



En haut: Bâtiment du Centre de Santiago.

Au milieu: Centre de Conférence de Saragosse.

A gauche: Site du futur Centre de Conférence de Hongrie.

L'ESPRIT DE LA LIBERTÉ

Toutes les personnes réceptives remarquent que la Vallée de l'Ariège dégage une atmosphère qui transcende le temps et l'espace. L'air y vibre d'un esprit différent de celui des plaines environnantes. Les monts impressionnants qui enferment la vallée confirment que l'on y circule dans un paysage répondant aux lois cosmiques d'un ordre supérieur. C'est dans cette puissante région que retentit plus qu'ailleurs l'écho de la vie et de l'œuvre des Cathares.

Dans cet environnement vraiment modelé par la nature, l'esprit humain est libre et autonome depuis les temps les plus reculés, fait que souligne l'histoire du pays révélée par la recherche historique. L'Aquitaine était le pays de châtelains et châtelaines libres, qui ne rendaient de compte ni au roi ni à l'église, mais à Dieu seul. En conséquence l'autonomie, la liberté et la tolérance régnaient dans l'art et la religion. La littérature et la musique du moyen-âge s'y développèrent de façon importante, et les troubadours et ménestrels y obtinrent une si grande renommée que l'on connaît encore leurs noms et leurs œuvres. C'est là que Wolfram von Eschenbach reçut l'inspiration de son Parsifal.

C'est dans cette atmosphère de liberté et de tolérance que la Fraternité des Cathares put se développer, s'épanouir et répandre son influence sur une grande partie de l'Europe. Mais en même temps les puissances de ce monde sentirent bientôt

que le message radical et inconditionnel de cette Fraternité représentait pour elles un grand danger.

LE SOUTIEN DE LA POPULATION

Il ne faut pas oublier que l'œuvre des « Bonshommes » bénéficia de la sympathie et du soutien de la population de l'Aquitaine. Les simples faits illustrent ce qu'il en coûta à la France, dont l'unité se formait, et à l'église officielle pour briser cet esprit de liberté dans lequel prospéraient les idées des Cathares.

En 1209, la ville de Béziers fut prise. En 1244, uniquement à la suite d'une trahison, tomba Montségur à environ 120 km de Béziers à vol d'oiseau. Et ce n'est qu'à peu près un siècle plus tard, en 1328, que la dernière communauté cathare fut murée dans la grotte de Lombrives à Ussat-les-Bains. Il fallut donc plus d'un siècle de meurtres, officiellement reconnus, de massacres et de trahisons pour soumettre ces hommes libres.

Les Cathares défendaient leurs idées. Quand finalement ils se retrouvèrent le dos au mur et qu'il ne leur resta plus qu'à choisir entre une mort certaine mais lâche, et une mort aussi certaine mais libératrice et courageuse, ils montrèrent qu'ils avaient assez de force et d'esprit pour choisir cette dernière.

Bien que nous vivions à une époque complètement différente, l'héritage des Cathares est d'une importance capitale pour les Rose-Croix actuels. En effet c'est ce chaînon caché qui nous relie au passé, chaînon caché depuis si longtemps et de ce fait encore relativement pur, ce qui dis-

tingue absolument l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or des autres groupes aspirant justement à la délivrance.

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or actuelle non seulement provient mais puise aussi sa force de cet héritage unique, de ce réservoir de connaissance vieux comme le monde, dont l'essence même, par l'intermédiaire des Cathares et des groupes précédents, remonte à la source insondable d'Hermès Trismégiste dans l'Egypte d'il y a des milliers d'années. Les noms de quelques grottes de la Vallée de l'Ariège sont d'origine égyptienne. Pensez, par exemple, à la grotte «Ka».*

L'ESSENCE DE TOUTE VRAIE RELIGION

C'est grâce à la recherche et à la persévérance à toute épreuve de J. van Rijckenborgh et de Catharose de Petri qu'avec l'aide d'A. Gadal, «le dernier Cathare», ils redécouvrirent la connaissance, ancienne mais toujours actuelle, de la vocation de l'âme humaine, connaissance qu'ils ont traduite en notions modernes pour montrer aux chercheurs le chemin de la Vérité.

Cette connaissance revêt trois aspects. Le premier consiste en une philosophie, une vue radicale de ce qu'est la vérité et l'illusion. Le deuxième est une méthode, un comportement qu'on peut parfaitement vivre de nos jours concrètement dans la vie quotidienne, et qui, compris de la juste manière, est la voie de la libération de l'homme intérieur. Le troisième est la force libérée dans l'Ecole Spirituelle par cet accomplissement, force perceptible en tant que telle.

Cette connaissance donne aux élèves de l'Ecole Spirituelle actuelle non seulement la grande joie intérieure d'une perspective prometteuse, mais aussi une grande responsabilité. En effet ils ne sont pas déjà purs du fait que la source où ils

peuvent puiser soit pure! Le voyageur sur le chemin spirituel doit donc acquérir une grande connaissance de soi et une honnêteté intransigeante en ce qui concerne ses motivations et ses actes.

La connaissance des Cathares est qualifiée d'universelle parce qu'elle englobe l'essence même de toute religion pure et «véritable»; elle révélera cette universalité tôt ou tard. Il n'est pas non plus question que les élèves aient toujours raison parce que la source où ils puisent est «universelle»! Universel signifie: qui concerne chacun; car chacun est, au fond de lui-même, porteur de l'image de Dieu.

Grâce à l'héritage spirituel des Cathares, les Rose-Croix savent que ce n'est pas la personnalité mais le principe immortel de l'âme, ou microcosme, qui fait un voyage presque sans fin à travers l'espace et le temps pour atteindre sa destination supérieure, voyage qui transcende de loin la simple vie d'une personnalité individuelle.

L'accomplissement, au cours de la vie, de cet authentique chemin et la connaissance originelle pure permettent à l'âme d'échapper à l'activité des forces contraires et de devenir un véritable baume pour le cœur brûlant du monde mortel. Celui qui parcourt ainsi la voie royale voyage, non pour son salut, mais pour servir son prochain. A cet effet, il s'efforce d'approcher la Vérité et le vrai Bien dans leurs conséquences ultimes. Il choisit et parcourt cette voie parce que l'expérience lui a appris que c'est la *seule* solution.

*Ka: l'état d'Homme-Dieu du commencement, le véritable Homme-Dieu à la ressemblance du Père; dans la langue des Mystères égyptiens, Ka est l'Ame-Lumière ou l'Osiris noir. (*Sur le Chemin du Saint Graal*, A.Gadal, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1983, p.139).

IMAGE MENTALE ET COMPRÉHENSION

Celui qui, par expérience, perçoit un jour consciemment que la vie terrestre est limitée sera inévitablement amené à se demander: «Qu'est-ce que le monde? Qu'est-ce que l'homme?» Tant qu'il n'est pas relié à la Gnose, cependant, sa connaissance et ses idées ne se fondent que sur son intellect et ses sentiments d'homme terrestre.

La pensée dialectique utilise l'intellect biologique; et elle ne peut pas concevoir la création car elle est incapable de franchir ses propres limites liées à la matière. Déjà dans l'antiquité la plus reculée, l'homme tentait de se former une image de la réalité et d'en extraire des concepts. L'intellect qui s'éveillait se créait des images de sa propre réalité, les comparait aux expériences de la vie et utilisait le résultat pour établir les lignes directrices à suivre dans la vie quotidienne.

L'histoire de la philosophie présente une suite de telles images mentales ou modèles de pensée qui ont dirigé la vie, surtout dans nos sociétés industrialisées. Qui veut s'en échapper doit d'abord découvrir ses propres images mentales ainsi que leurs effets, pour pouvoir s'en écarter et faire de la place aux nouvelles pensées nourries par l'Esprit de Dieu.

En philosophie, l'épistémologie, ou théorie de la connaissance, s'occupe des lois et des limites des modèles de pensée. Cet enseignement se fonde sur les phénomènes qui se répètent continuellement dans la conscience humaine, et il en établit des modèles. Un exemple vous le mon-

trera clairement: un enfant dessine un homme pour la première fois. La tête est un petit œuf, le corps un œuf plus gros, les bras et les jambes sont indiqués par des traits. C'est clair! L'enfant a spontanément choisi ce qu'il trouve important pour son dessin et rassemble ces informations: «C'est maman,» déclare-t-il. Le dessin montre qu'il peut distinguer la forme du corps d'un «homme» des autres formes. C'est à ce moment là seulement qu'il est possible de parler de cette forme et d'y réfléchir.

LES IMAGES MENTALES DÉTERMINENT LA PENSÉE

Le scientifique spécialisé dans l'étude des méthodes de connaissance, fait la même chose que l'enfant. Il analyse un objet en procédant par choix et mise en ordre. C'est «l'analyse systématique» qui précède l'élaboration du modèle. Plus sa faculté de penser est développée, plus de détails ou de facteurs déterminants entrent dans cette analyse. C'est ainsi que naît dans le cerveau de l'observateur une création mentale, un modèle de la réalité telle qu'il la perçoit. En approfondissant ses observations et ses suppositions, il ajoute des propriétés au modèle; et en éliminant ce qui ne rentre pas dans le cadre du sujet, il atteint ce qui en fait l'essence. Cette essence met le scientifique en état de saisir quelque chose de la réalité observée. Il peut mieux la comprendre, et aussi la manipuler et faire des pronostics à son sujet. C'est l'avantage de cette méthode, et ses résultats sont considérés comme la

(Suite p. 32)



Cabinet de travail de Nicolas Copernic à Frauenburg, Pologne. Copernic est appelé à juste titre le « Père de la révolution scientifique » : sa théorie du système héliocentrique inaugura le développement de l'astronomie moderne.

L'HOMME ENFERMÉ DANS UNE CAVERNE OBSCURE

Un homme vit dans une caverne, tournant le dos à l'entrée d'où pénètre la lumière. Depuis son enfance il est enchaîné à la même place et ne peut voir que le mur sombre du fond. Il ne peut ni bouger ni se retourner. Derrière lui et au-dessus brûle un feu. Entre le prisonnier et le feu court un passage par lequel défilent toutes sortes d'objets. Le prisonnier n'aperçoit que l'ombre de ces objets et prend ces projections pour la réalité.

Si cet homme était libéré de ses chaînes et pouvait se retourner vers la lumière, il verrait ces objets. Mais après tant d'années passées dans les ténèbres, il lui faudrait d'abord s'accommoder à la vive lumière. Et, progressivement, il lui serait même possible de voir le soleil, la source de toute vie. Or si cet homme avait des compagnons de captivité et qu'il revenait vers eux pour leur faire part de sa découverte, ceux-ci ne le croiraient pas et risqueraient même de le persécuter et de le mettre à mort.

D'après *l'allégorie de la caverne* de Platon, dans *La République*, chapitre VII.

Le modèle de l'univers d'après Dante. (*La Materia della divina Commedia di Dante Alighieri*, Michelangelo Cactani, 1855)

base même des théories scientifiques et des connaissances. C'est pourquoi on dit: «En l'état des connaissances actuelles, telle chose est comme ceci ou comme cela.» Ainsi la meilleure théorie n'est-elle guère plus qu'une ombre de la réalité. Platon le démontre clairement dans l'allégorie de la caverne.

EST-CE BIEN VRAI QUE «TELLE CHOSE EST COMME CELA»?

Le développement d'un modèle mental n'est toutefois pas encore complet même si l'on en tire une théorie. Le développement de la vraie compréhension va plus loin. Les pensées qui accompagnent continuellement une théorie en marche forment un nuage mental puissamment chargé, ou un véritable fantôme qui va mener une vie propre, vie qu'il s'efforce de conserver. Ce nuage grandit, devient

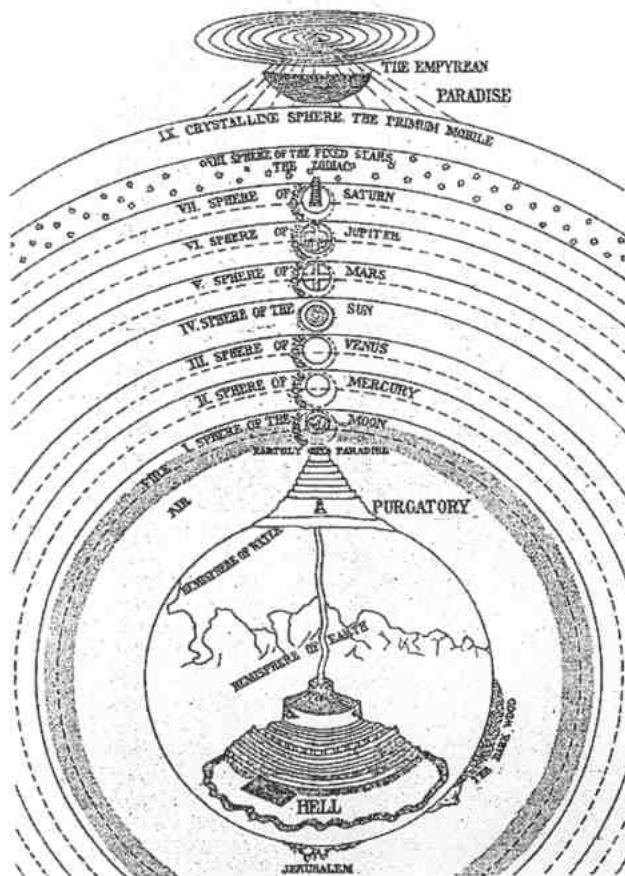
une immense nuée qu'alimentent ses inventeurs. Ainsi une théorie couronnée de succès pousse-t-elle ses inventeurs sur des voies de plus en plus contraignantes. Elle incite à la répétition et retient ceux qui l'étudient dans des idées difficiles à détrôner. C'est ainsi que naissent les idées stéréotypées. On finit par oublier l'origine, la relativité et les limites du modèle. Alors apparaissent des certitudes trompeuses, emprisonnantes, remplaçant la pensée ouverte. Le «c'est ainsi» remplace le «cela pourrait être ainsi». Ce qui ne s'accorde pas au modèle n'est plus saisissable, et devient inimaginable parce que le concept manque. Le modèle dégénère en un succédané de la réalité un jour perçue, qui est elle-même niée et exclue. Personne ne pose la question éventuellement libératrice: «Est-ce vraiment ainsi?»

Celui qui s'ouvre à la réalité environnante et la considère découvre qu'il a en lui une profusion d'images mentales. Son intellect ne peut rien faire d'autre que de se servir de ces modèles de pensée, et ces modèles le dirigent.

C'est en se fondant sur ces modèles que l'être humain juge ses impressions sensorielles et ses sentiments. Ce qui s'accorde au modèle favori est accepté et considéré comme vrai. Ce qui ne s'y accorde pas est rejeté. Ce qu'on désigne sous le terme de «savoir» résulte de ce processus sélectif. Ainsi le modèle se protège lui-même et les murs dont le modèle s'entoure deviennent impénétrables. La totalité de tous ces modèles de pensée forme l'«image du monde» et détermine l'identité de ceux qui y puisent.

LES RACINES DE LA COMPRÉHENSION

La question classique: «Qu'est-ce que l'homme?» a suscité d'innombrables réponses-modèles qui se complètent en partie et en partie se contredisent. Bien que beaucoup de ces modèles se soient avérés



absolument justes et utiles, ils paraissent ne constituer tous ensemble que quelques bribes de la vérité. Ils ne sont toujours pas suffisants pour expliquer l'homme dans toute sa complexité. Comment se fait-il qu'il n'y ait encore eu aucune réponse définitive à cette question: «Qu'est-ce que l'homme?» et comment est-il possible qu'il y en ait de si différentes?

Toutes les idées de l'intellect viennent des sens. Et c'est parce que les perceptions sensorielles forment la base de l'analyse et que les sens de chacun perçoivent différemment que toutes les images mentales offrent un fragment de la réalité. Aucune image n'est complète ni définitive. C'est la raison pour laquelle il ne peut y avoir aucun consensus sur la nature de l'homme. En outre, les sens sont structurellement inaptes à percevoir l'homme dans sa totalité. La quadruple personnalité qui se sert des sens provient de la nature mortelle. Le microcosme qui lui est relié – l'être d'éternité – appartient à un ordre supérieur inaccessible aux sens, donc inaccessible à la pensée.

L'intellect moderne est extrêmement développé et il peut produire et élaborer encore plus de modèles qu'autrefois. Des modèles de pensées sont possibles à l'heure actuelle qui, aux siècles passés, auraient été littéralement «impensables». Il est maintenant également possible d'échanger des modèles et de les comparer au moyen d'un réseau informatique ramifié à l'échelle mondiale. Les conditions semblent propices et l'on se demande si l'intellect pénétrera un jour la vérité divine grâce à un modèle «total».

Les hommes cultivés du Moyen-Age et de la Renaissance avaient encore une vue générale des modèles existants. De nos jours ce n'est plus possible. Les modèles actuels sont si complexes qu'il faut étudier longtemps et intensément pour les assimiler. Or quand on s'est familiarisé à tel point avec un modèle on ne s'en dégage plus si facilement. On y reste accroché

longtemps, parfois une vie entière ainsi qu'aux concepts qui en dépendent. En conséquence les universités peuvent former des hommes à tel point spécialisés qu'ils passent leur vie à mettre chaque jour en application leurs modèles favoris – devenus pour eux vérité et réalité – tout en les rendant encore plus complexes. Quand on voit dans une bibliothèque universitaire les kilomètres de littérature spécialisée, on voit facilement qu'il n'est nullement question de modèle «total». Bien au contraire! Les connaissances semblent se différencier, se morceler, se compliquer toujours plus sans qu'aucune synthèse globale apparaisse. Tout cela fait penser à un cercle infernal imaginé avec raffinement pour rendre l'intellect inapte à son but supérieur: servir de pouvoir mental à l'Âme renée.

«JETTE TES BÉQUILLES ET LÈVE-TOI!»

La force qui entretient les modèles de pensée les plus puissants se manifeste à divers niveaux. Aussi le chercheur de l'Unique Vérité court-il le danger de rester prisonnier d'un tel modèle et par là de rester fermé à la connaissance directe à laquelle il pourrait accéder grâce à l'Âme renouvelée. Par exemple, celui qui a scruté ses motivations à l'aide de la psychologie rencontrera souvent des difficultés pour changer ses idées reçues contre des conceptions plus profondes. Celui qui doit sa bonne santé à certaine méthode d'alimentation, n'abandonnera pas facilement ses idées sur son régime, même si ce dernier semble inapproprié dans des circonstances différentes ou pour d'autres personnes. Celui qui doit son développement spirituel à une certaine orientation ésotérique aura du mal à accepter des concepts différents.

L'Ecole Spirituelle Internationale de la Rose-Croix d'Or doit aussi se servir parfois de modèles pour transmettre cer-

taines idées. Or cette transmission se fonde exclusivement sur l'ouverture intérieure du lecteur ou de l'auditeur, sur sa parfaite disponibilité à acquérir une autre compréhension. Mais il y a aussi des chercheurs qui voient le modèle utilisé temporairement et se satisfont du résultat obtenu. Si un nouveau modèle leur présente une vue opposée, ils s'embrouillent et sont déçus. Une telle déception peut toutefois contribuer à briser la pensée cristallisée et l'élargir, ce qui est bénéfique. En effet, toutes les choses dites ou écrites ne sont que des images, des béquilles provisoires, un marchepied pour atteindre une phase suivante.

Il faut éprouver ces béquilles et marchepieds par rapport aux réalités de la vie pour devenir autonome. Dès qu'un modèle a servi pour une nouvelle compréhension, le but est atteint et l'image mentale utilisée est abandonnée pour éviter toute cristallisation.

L'ENSEIGNEMENT DU CŒUR

La compréhension gnostique conduit à la connaissance pure d'une réalité supérieure. Elle n'est pas liée à des perceptions sensorielles mais au noyau divin du microcosme. Cette source de Sagesse universelle est comme ensevelie sous des images mentales séculaires et ses impulsions sont encore très faibles. Dans la mesure où ce principe enfoui est vivifié, un nouveau pouvoir de compréhension s'épanouit. Pendant la première phase de son développement, le chercheur doit encore sa connaissance à des modèles de pensée. Il est cependant en mesure de faire la différence entre son ancien mode de penser et la Sagesse provenant de la Source originelle de toutes choses. Il est alors capable de discernement intérieur; et le modèle présenté n'est plus pensé mais reconnu et accepté sur ce fondement, souvent malgré les protestations de l'intellect, qui

s'adonne si volontiers à l'analyse. Cette reconnaissance est la foi, la ligne directrice qui mène à l'Unique Vérité. Dans une Ecole Spirituelle digne de ce nom, on peut chercher, atteindre et vivre entièrement cette deuxième phase sur le fondement de cette foi. Les perceptions sensorielles sont encore utiles, mais à présent il n'y a plus aucune liaison entre l'intellect et un modèle de pensée quelconque, mais entre le cœur réceptif et l'image originelle sur laquelle est fondée la Création. C'est ainsi que s'éveille l'intuition, qui transcende de loin toute image susceptible d'activer l'intellect.

L'intuition est le pouvoir de l'âme renée. C'est la voix de l'âme qui commence par chuchoter. Si le chercheur persévère dans ses efforts, ce nouveau pouvoir le conduit toujours plus clairement à la troisième phase, où l'Esprit divin s'unit à l'âme renée qui a muri. L'Esprit pénètre le système de cet homme et plus aucun intermédiaire, plus aucun modèle ne lui est nécessaire. Il dispose maintenant du pouvoir de l'Homme nouveau de recevoir directement la Sagesse divine et de la reconnaître. Tout ce qu'il perçoit dans cet état d'être lui est pleinement montré et expliqué. Il contemple les images originelles et perce à jour les phénomènes. Il reconnaît l'unité, la vraie nature de tout ce qui est, et ne se laisse plus abuser par ce qui compose la grande diversité des choses. Il a acquis la «sapientia occulta», la Sagesse cachée intérieure: la Gnose, qui lui confère la véritable intelligence de l'homme, du monde et de Dieu.

EXTRAIT DE L'ALLOCATION PRONONCÉE LE 23 JUIN 1966 AU TEMPLE DE HAARLEM

De nombreux frères et sœurs de la Fraternité des Cathares connaissaient la profonde paix intérieure d'être parfaitement unis à l'Homme-Ame en eux et totalement à son service: la vie dans le rayonnement de paix qu'émet la Rose de l'Amour. Ce rayonnement émanait d'eux et les accompagnait sur tous leurs chemins. Leur salutation en forme de prière a traversé les siècles jusqu'à nous: «Puisse la paix de Bethléem être sur tous vos chemins!» On les nommait les purs, les parfaits, non qu'ils fussent des hommes divins inviolables, ce qui est impossible tant que l'on est sur terre. «Personne n'est bon,» dit le Christ «pas même un.» Seul Dieu, le Père, la Source de l'Amour originel de toutes choses est l'Unique Bien. Ils étaient les parfaits serviteurs du courant divin immuable de Lumière et de Force qui affluait dans le sanctuaire purifié de leur cœur, et qu'ils répandaient comme un baume: la rosée des Roses. Car c'est uniquement l'Ame vivante qui peut démontrer et répandre l'Amour divin; qui peut susciter la Force offrant la guérison: guérison de l'homme abattu, guérison du chercheur plein de doutes, guérison du cœur envahi d'une profonde nostalgie.

De nombreuses Fraternités précédentes ont libéré ce courant salvateur et salutaire de Lumière et de Force, et l'ont concentré dans les champs de la libération en faveur de l'humanité perdue de ce monde. Sans la liaison et l'aide de ces champs d'Efrata, la Jeune Fraternité Gnostique n'aurait jamais pu devenir ce qu'elle est aujourd'hui. C'est

pourquoi il est dit: «Souvenez-vous de vos prédécesseurs!» Et pensons que l'Ecole des Mystères de la Jeune Fraternité Gnostique est le plus jeune maillon de la Chaîne de la Fraternité Universelle; et que nous recevons continuellement, dans le Corps Vivant de l'Ecole Spirituelle actuelle, la bénédiction de la Fraternité de la Vie.

A.H. van den Brul

LA COUPE – LE GRAAL



La Coupe du
Graal des Catha-
res. (Ussat les
Bains, Photo Pen-
tagramme)

*Parvenus à la limite extrême de toute
culture dialectique,
Parvenus au bout de la religion, de l'art et
de la science,
Parvenus au sommet des réalisations
dialectiques,
Et sachant que dès lors le déclin est
immédiat...*

*Nous avons conscience de la nécessité d'un
dépassement
Conscience de la nécessité d'une vie
nouvelle
Conscience qu'il faut maintenant trouver
le moyen d'aller plus loin*

La Coupe – Le Graal

*Nous en entendons parler déjà depuis des
siècles!
Elle nous est tendue déjà depuis des siècles!*

*Le chemin des Etoiles
Le chemin de la Vérité
Le chemin de l'Amour*

Le chemin du Saint Graal

*Nombreux sont ceux qui nous y ont
précédés
Nombreux sont ceux qui l'ont parcouru
Nombreux sont ceux qui sont prêts à nous
aider*

La Coupe – le Graal

*A la limite extrême de toute réalisation
dialectique
Nous buvons à la Coupe qui nous est
tendue*

*Nous buvons
La Force qui purifie et sanctifie
La Force qui brise et guérit
la Force qui élabore l'Homme Nouveau*

*Nous buvons et nous nous identifions à ce
que nous avons bu
La Coupe vidée, nous devenons une
nouvelle Coupe*

*Alors devenus Coupe
Forgés dans la Chaîne vivante
Au cœur du processus de l'Amour éternel
Nous tendons à tous ceux qui viennent
après nous*

La Coupe – Le Graal

IMPOSSIBLE DE D'OBTENIR DE FORCE L'IMMORTALITÉ

«Immortalité! Merveilleuse idée! Qui le premier y a-t'il pensé?»

(Heinrich Heine, 1797-1856)

Chacun porte l'humanité entière dans son microcosme. Depuis le commencement, nous ne faisons qu'un avec elle et elle ne fait qu'un avec nous. Tout ce que l'humanité a jamais pensé, senti, réalisé s'est accumulé en tant que forces en chaque être humain, qu'il collabore avec elles ou qu'il les combatte, qu'il construise avec elles avec enthousiasme ou qu'il lutte contre elles pour y échapper, ou qu'il se laisse aller à tous les vents... Ainsi chacun est-il aussi bien le «germe» que le «fruit» de tout le mal et le bien auxquels l'humanité a pris part jusqu'à ce jour.

Entre la première apparition de l'homo sapiens, l'homme doué de raison, et celle de l'homme moderne du «siècle de la technique», il y a un long chemin au cours duquel se sont développés des peuples et des races qui ont fini par disparaître dans le néant. Beaucoup de leurs sentiments et de leurs pensées se sont dissipés dans l'obscur passé préhistorique. Mais ce qui a émergé du noyau de leur conscience s'est transmis en langage imagé, considéré souvent par l'homme moderne comme pure «fantaisie» quand il ne comprend plus la réalité sous-jacente à ce lointain passé. Une analyse plus poussée montre que beaucoup de traditions

partent, semble-t-il, du même fondement: la croyance en l'immortalité.

Les chercheurs scientifiques, se fondant exclusivement sur des preuves matérielles grossières, jugent facilement comme des non-sens les perceptions supra-sensorielles. En conséquence de leurs vues limitées, ils établissent une vision du monde purement matérialiste. Mais cette construction ne tient plus debout. De nombreux chercheurs repoussent les frontières de leur spécialité pour y inclure les expériences intérieures et les domaines subtils: la vision matérialiste n'a plus grand chose à leur dire.

Au long de cette voie matérialiste, la foi s'est affaiblie et l'existence du Créateur finit par être niée. Un concept comme «l'immortalité» rencontre le même sort, car pour le matérialiste «Dieu» et «immortalité» sont identiques. Et pourtant l'homme moderne, rationnel, espère toujours devenir immortel! Comment est-ce possible? Y a-t-il quelque part un exemple visible de vie éternelle? La Voie lactée à laquelle appartient notre système solaire et qui contient des myriades d'étoiles éloignées de nous de millions d'années-lumière semble bien aussi être un phénomène passager qui finira par s'éteindre un jour! En une diversité incommensurable, plantes et animaux peuplèrent un jour la terre et disparurent pour faire place à de nouvelles espèces. La terre se modifie sans cesse, et avec elle les êtres qui l'habitent.

Personne n'a jamais vu un être immortel, de quelque nature qu'il soit. Même la



résurrection de Christ – si l'on accepte cette donnée comme un fait – n'est aucunement une preuve de vie éternelle. L'immortalité n'existerait-elle donc pas? Ne serait-ce pas une conclusion logique pour le penseur d'aujourd'hui? En réponse à cette question un extrait de l'Évangile de Luc (chap. 9, 24) souligne: *Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera.*

QU'EST-CE QUE LA VIE?

Le concept «vie» fait face au concept «mort». Dans le domaine dialectique où règnent espace et temps, ces deux notions jumelles sont indissolublement liées. Elles forment une unité. Elles montrent le lieu de séjour toujours changeant du microcosme, ici-bas ou de l'autre côté du voile de la mort. Mais la «vie» originelle est un développement incessant à l'intérieur du domaine de la Lumière divine, où n'existent ni ténèbres ni mort. En ce sens la vie y est immatérielle et éternelle, juste comme la Source de toute vie, «Dieu», est immatérielle et éternelle. Pour la raison humaine, c'est là une conception sublime, immense, incompréhensible, indicible. Dans le Tao, Lao Tseu en parle en ces termes:

L'aigle mène l'âme libérée au Paradis. (Coue d'or scythe, 9ème siècle, Kunsthistorisch Museum, Vienne)

*Tao est éternel
et ne saurait recevoir de nom;
Il retourne toujours au non-être.
Tu approches Tao
et tu n'en vois pas le commencement.
Tu le suis
et tu n'en vois pas la fin.
Tu dois pénétrer l'antique Tao
pour pouvoir dominer l'existence présente.
Qui connaît le commencement de l'originel
tient en main le fil de Tao.**

Comment se fait-il que ces mots nous émeuvent si profondément? Est-ce le souvenir pour ainsi dire perdu d'un paradis très ancien et très lointain? D'un paradis dans lequel, en tant qu'enfants innocents, nous percevions le monde autour de nous sans être accablés par le désir de puissance, de possession, d'honneur et de gloire? Est-ce cela qui nous rend si inquiets? Est-ce ce monde où l'instant est équivalent à l'éternité et où il n'y a pas de mort pour anéantir l'éternité?

Le concept d'infini est étroitement lié à celui d'immortalité parce qu'il exclut aussi les limitations dues à l'espace et au temps. C'est une pensée, belle et séduisante, qui possède pourtant des aspects

terrifiants, angoissants et lourds de menaces! Car vers où navigue donc le petit bateau que nous avons bricolé nous-mêmes et avec lequel nous voulons toujours aborder sur des rivages nouveaux? Avec lequel nous tentons de briser la routine de l'uniformité et de la monotonie de l'existence? Obéira-t-il à notre souhait de vaincre l'espace et le temps, attirés que nous sommes par une force intérieure magique? A quoi ressemble ce rivage inconnu que nous appelons «l'infini»? Est-ce là que nous trouverons la fin de toute souffrance et déception, de l'amour non partagé et des rêves inassouvis? La fin d'un court laps de temps qui, à part quelques instants, s'est révélé dénué de sens?

Pourquoi l'homme n'écoute-t-il pas la voix de la Rose du cœur, seule en mesure de lui montrer un tout autre rivage, un rivage vraiment nouveau? Ne voit-il pas que la vie de l'humanité est semblable à un raz de marée furieux, inéluctable, et qu'il est lui-même entraîné à bord de son misérable esquif, livré au courant qui suit invariablement la même direction. A-t-il oublié que le fleuve devient ensuite beaucoup plus large et entraîne irrésistiblement dans ses flots ceux qui ne se sont pas confiés à l'arche salvatrice de la Parole divine? Brisez le mur qui vous rend sourd à l'appel de la Gnose: votre égoïsme, votre amour propre! Jetez ce fardeau par-dessus bord! Libérez-vous de la puissante emprise qui vous lie à la roue sans cesse tournoyante de la naissance et de la mort, fatalité que l'homme appelle sur lui-même!

L'HOMME S'ABUSE LUI-MÊME

Chacun s'efforce de donner sens et contenu à sa vie et, pendant cette vie, d'acquérir l'immortalité. L'un amasse honneur et puissance, l'autre réalise l'impossible. Quelques-uns édifient des tours plus hautes que celle de Babel, ou rivalisent avec les exploits de Gilgamesh. En bien ou en mal, un exploit est un exploit et l'immortalité en est le résultat! L'art et la science offrent aussi de larges perspectives pour acquérir un nom immortel. Et si on ne peut pas accomplir un acte «immortel», on peut au moins placer une célébrité sur un piédestal et, comme adorateur, comme «fan», prendre part à l'immortalité de son idole! Quelle abondance de possibilités... l'homme jette volontiers de la poudre aux yeux, à lui-même et aux autres.

Mais au cours de cette chasse à l'im-

Le Pélican nourrit ses petits du sang de son cœur.
(Détail d'un autel du 17ème siècle de la Cathédrale de Borisoglebsk, Russie)



mortalité, la voix de l'étincelle divine ne cesse de résonner dans le cœur. La voix supplie et exhorte: *Eveille-toi, ô âme! Ne poursuis plus les apparences! Ta propre forme n'est qu'apparence. Ne t'attache pas aux choses qui disparaissent...*

Au sommet de leur force, hommes et choses vieillissent. Cela veut dire qu'ils ne sont pas semblables à Tao, et ce qui n'est pas semblable à Tao court à sa fin prochaine.

D'innombrables prédécesseurs, dans notre microcosme, ont dressé des autels à un dieu ou à un autre. Ils lui ont apporté leurs offrandes et, s'unissant à lui par la prière, ils ont espéré l'immortalité. Il s'y sont essayés en faisant de bonnes œuvres, chaque fois un peu plus ou un peu mieux. Ou bien ils se sont mortifiés et ont passé leur vie dans la pauvreté et l'abstinence. Mais la roue de l'existence tournait inexorablement, un cycle après l'autre, parce qu'ils aspiraient à l'immortalité pour leur propre moi périssable, qu'ils prenaient pour leur âme véritable, trompés par l'illusion dont ils étaient prisonniers.

IMMORTALITÉ! MERVEILLEUSE IDÉE! QUI
LE PREMIER Y A-T'IL PENSÉ?

Si l'homme biologique ne portait en lui aucune âme divine cachée, il n'aspire pas à l'immortalité. Car la pure aspiration au rétablissement de la vie éternelle immortelle vient de l'âme enchaînée à la matière, qui recherche la délivrance de son emprisonnement. En raison de la forte impulsion à conserver la vie mortelle, cette recherche a suivi d'innombrables fausses pistes. Des souffrances et des

peines infinies finissent ainsi par mener l'être humain aux frontières du « monde de l'illusion », point où se manifeste le domaine de l'Âme immortelle.

Comment peut-on savoir avec certitude que ce nouveau Champ de vie existe? Par un désir ardent, inextinguible, qui ne se conforme à aucune loi humaine et ne s'explique pas par la raison. C'est ici que parle dans le cœur la Rose de l'âme divine, originelle, dont il est possible de percevoir la voix au milieu des rumeurs de ce monde. Cette rose fait de nous des voyants. Elle nous montre notre pauvreté et nous avertit qu'il faut comprendre de la juste manière les signes des temps. Si nous prenons à cœur cet appel, l'enseignement de la sagesse éternelle toujours nouvelle se révélera en nous.

Et l'immortalité? Le moi qui s'est longtemps efforcé d'atteindre la vie éternelle comprend maintenant qu'il ne peut que suivre l'Âme en tant que son serviteur. L'Âme renée entre dans l'arche et prend avec elle tous ceux qui veulent suivre sa trace lumineuse.

* *La Gnose chinoise*, J.van Rijckenborgh et Catharose de Petri, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1992, chap.14 et 30.

LA GRAAL À L'ÉPOQUE DES JEUNES « BRANCHÉS »

Demandez à un jeune au hasard ce que le mot « Graal » signifie pour lui. Il y a de fortes chances que cela lui fasse penser à un film, par exemple à « The last Crusade » d'Indiana Jones ou « The Holy Grail » de Monty Python. En poussant la conversation un peu plus loin, on s'aperçoit que sa conscience semble garder encore obscurément le souvenir de la légende du roi Arthur et même de l'histoire de Perceval.

Voilà un bon exemple de neutralisation d'un symbole sacré par sa transformation en cliché et son changement de signification. Ainsi la masse ignorante croit connaître le sens d'un certain concept, sans se rendre compte que l'idée qu'elle s'en fait ne correspond pas plus à la réalité que pour un petit citadin la vache de son livre d'image ne correspond à l'animal paissant dans un pré!

Est-il encore possible de transmettre le message du Graal à l'homme d'aujourd'hui? Y est-il encore réceptif? Est-il encore capable de comprendre de quoi il s'agit réellement? Tous le cherchent...

La légende du Graal est unique par la puissance du désir qu'inspire son mystère. Quoiqu'aucun personnage de la légende ne puisse dire vraiment ce qu'est le Graal, tous savent que celui qui le trouvera réalisera l'idéal des chevaliers de la Table Ronde...

Cette quête représente peut-être un point de départ pour le jeune d'aujourd'hui. Car le désir de mystère, le désir de libération n'est certes pas éteint; il revêt

seulement un caractère très particulier, de même que les vieux contes de fée sont des histoires qui parlent toujours à l'âme, sans qu'il y soit directement question d'un enseignement quelconque ou de la perception consciente d'une réalité mystique. Ainsi ce qui parle à l'homme actuel habitué aux cassettes vidéo, c'est le cinéma.

EN ROUTE VERS « MACHINE »

« *Deadman* », film avec Johnny Depp dans le premier rôle, montre un jeune homme gravement blessé qui traverse une forêt en compagnie d'un Indien. Tout à fait comme Perceval, vêtu d'un ridicule costume de clown, le naïf jeune homme se dirige vers une petite ville du nom de « *Machine* ». Des images en noir et blanc directement inspirées des anciennes photos des trappeurs de l'ouest nous le montre somnolent dans un train qui roule sans arrêt. Le jeune homme est retranché sur lui-même et timide. Il se ferme aux hommes grossiers qui l'entourent, portant peaux de bêtes et fusils en bandoulière. Par la fenêtre il voit des traces de violence: chariots bâchés abandonnés, tipis saccagés. Il commence à se sentir mal à l'aise. Le machiniste entre dans le wagon et lui parle. Pourquoi, au nom du ciel, a-t-il entrepris ce voyage au bout du monde? Il répond que ses parents viennent de mourir et qu'il a une lettre l'invitant à venir travailler comme comptable dans l'usine de Monsieur Dickinson dans la petite ville de « *Machine* ».

« *Machine*? Mais c'est le terminus de la ligne... Pas entendu parler de ça, » dit le

machiniste. «Je ne sais pas lire mais je ne me fierais pas à un bout de papier, surtout de la part de Monsieur Dickinson... Machine, c'est l'enfer, tu y cours à la tombe.»

Mais rien ne peut retenir le jeune homme. Avec un aplomb impressionnant étant donné son caractère timide et retenu, il ne renonce pas. Mais il est tombé dans un monde régi par la puissance des armes à feu. Dans sa gaucherie il a tué quelqu'un et s'est enfui, touché lui-même au cœur. Un Indien l'a découvert et a tenté de sortir la balle de sa poitrine, mais elle est trop près du cœur.

Cet Indien est une personnalité à part. Enfant, des Anglais l'ont emmené dans une cage en Angleterre où ils l'ont exposé comme une curiosité. Il survécut en s'adaptant aux mœurs des blancs et en allant à leurs écoles. C'est ainsi qu'il fit connaissance avec les écrits du poète et peintre visionnaire William Blake (1757-1827) dont les idées le touchèrent beaucoup. Il finit par s'évader et retourner dans sa terre natale, mais il y fut rejeté par son peuple qui ne crut pas à ce qu'il racontait. On l'appela *Xébèche: celui qui parle pour ne rien dire*. Lui-même préfère qu'on l'appelle «Nobody».

Le jeune homme et l'Indien traversent ensemble des paysages d'hiver, infinis et dépouillés. Quand l'Indien apprend que le jeune homme s'appelle William Blake, il commence par refuser de le croire:

«Mais, alors, tu es déjà mort depuis longtemps!»

«Je ne suis pas mort...»

Mais l'Indien a ses idées à lui sur la réalité des choses...

LE PISTOLET REMPLACE LA PLUME ET LE PINCEAU

Dans le film, il y a peu de dialogues. Ce sont les images et la musique qui traduisent l'histoire. Nobody s'exprime en style laconique mais profond. Ainsi dit-il: «Jamais l'aigle ne perd plus de temps que lorsqu'il s'efforce d'apprendre du corbeau.»

Il aime beaucoup William Blake et trouve le jeune homme trop modeste quand il affirme ne rien connaître à la poésie.

Dans la nouvelle vie qui commence pour lui maintenant, le jeune Blake est poursuivi par des chasseurs de primes, des shérifs et des trappeurs. Selon Nobody, il a remplacé sa plume et son pinceau par un pistolet, avec lequel il doit dorénavant écrire ses poèmes avec du sang.

Tandis que Blake s'affaiblit toujours plus physiquement, il abat quelques assaillants, mais sans joie, sans émotion, uniquement par nécessité, pour que le destin suive son cours. Un jour il cite quelques lignes d'un poème de William Blake:

*«Some are born for sweet delight.
Some are born for endless night.»*

Nobody voit dans une vision que son compagnon est en route vers la mort. Il promet à Blake, réplique de Perceval, de le mener jusqu'au miroir, là où la mer et le ciel se rencontrent, où se trouve le pont vers le monde suivant. Car le monde où il vit ne le concerne plus. Il est temps qu'il parte là d'où proviennent tous les esprits et vers lequel ils doivent retourner.

La fin du film montre le corps de Blake presque mort, flottant doucement dans un canoë sur l'immense océan en direction de la grande lumière et quittant définitivement ce monde.

Qui peut encore comprendre ce message?

Cette histoire symbolique correspond de façon actuelle à la quête de la vérité, de la justice et de l'amour des jeunes gens. L'ultime sens du temps s'exprime par un geste protecteur de Blake alors qu'il s'allonge auprès d'un faon mort et ne fait plus qu'un avec lui.

La Rose-Croix peut-elle encore trouver un point de contact avec le vécu des jeunes, qui sautent d'une expérience à la suivante en un monde toujours plus fragmenté? Le message du Graal peut-il être encore transmis à l'homme d'aujourd'hui?

Le Graal à cela de particulier et d'unique que personne ne peut le décrire. On ne peut qu'y faire allusion par des images, sans pouvoir en préciser la réalité concrète... A moins d'avoir soi-même réussi à trouver le Graal et à en dégager la vérité et la lumière. Alors seulement son message peut rayonner comme un clair savoir à travers toutes les formes. Alors seulement cette source de Lumière et de Sagesse éternelles, de force créatrice peut donner une réponse directe à toutes les questions du cœur du jeune chercheur d'aujourd'hui.

Rédaction: C. Bode,
A.H. v. d. Brul, I. v. d. Brul-Doerk,
R. Bürmann, B. Klijnveld,
H.P. Knevel, H.Ch. Steinhart.

Secrétariat: C. Bode, G. Uljee.



EDITIONS DE LA ROSE-CROIX D'OR

LA GNOSE CHINOISE

Commentaires du Tao Te King

JAN VAN RIJCKENBORGH ET CATHAROSE DE PETRI

La Chine millénaire a été marquée par le témoignage mystérieux d'une Sagesse qui n'est ni de ce temps, ni de ce monde.

C'est l'appel éternel à retrouver Tao, l'absolu en l'homme.

Nombreux sont les chercheurs troublés par les aphorismes énigmatiques et contradictoires du Tao Te King qui perçoivent que le domaine de pensée et de vie auquel se réfère Lao Tseu est radicalement autre.

Comme les textes d'Hermès, la Bagavad-Gita, les

Evangelies, cet écrit appartient au patrimoine spirituel de l'humanité, et représente la synthèse de la Sagesse Gnostique de l'Empire Céleste.

Seul celui qui connaît l'Origine, dit Jan van Rijckenborgh, peut prendre en main le fil de Tao. Car la Voie, celle que retrouvent tous les initiés de la Gnose Universelle, conduit de ce champ magnétique terrestre où s'est piégée notre conscience, à l'immense Champ de Rayonnement de la Gnose, à la Sagesse omniprésente.

Tao, comme le dit la tradi-

tion, est transmis à celui «qui se tient à la frontière», prêt à écouter la révélation du chemin de retour à l'Homme Parfait Originel, l'Homme Microcosme.

Par l'exceptionnelle ampleur de ces commentaires du «wu wei», le non-faire, de Lao Tseu, Jan van Rijckenborgh ouvre à notre pensée des horizons qui touchent l'âme au plus profond par la force de l'appel à la réalisation qui en émane.

Une des œuvres les plus puissantes de ce maître de la pensée gnostique.

Relié, 464 pages. ISBN 90 6732 087 0 FF 195 SF 51.50 BF 1175



ROZEKRUIS PERS FRANCE, Rue Tourtel frères, F-54116 Tantonville, France
LECTORIUM ROSICRUCIANUM, Foyer Catharose de Petri, CH-1824 Caux, Suisse
ROZEKRUIS PERS PAYS BAS, Bakenessergracht 5, 2011 JS Haarlem



La fin d'une période a sonné.

Au cours du cycle de 26.000 ans, un nouveau développement a commencé qui va mettre progressivement fin aux conditions de vie actuelles. Autrement dit, la structure particulière de l'ordre de secours qui s'est maintenue depuis longtemps parvient à son terme. C'est pourquoi l'Ecole Spirituelle parle du « temps de la moisson ».

(Karma, réincarnation et Rose-Croix, p. 7)